ATTENTION: avez-vous pensé au grand referendum de *France Football*

FRANCE FOOTBALL

Dans ce numéro vous trouverez aussi

- Nice regrette d'être leader par **F. ALBARET**
- Reims-Strasbourg a-t-il été faussé ? par **Gabriel HANOT**
- Les Marseillais et l'équipe de France par **Lucien GAMBLIN**
- Lille et ses réserves par **M. PEFFERKORN**

et la suite du passionnant « **Demi-siècle de football** » vécu par **Gaston BARREAU** et conté par **Jacques de RYSWICK**

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

LA COUPE éclipsée par un Championnat sensationnel

A Colombes, Marseille peut être consacré dimanche devant le Racing Club de Paris comme le sera Lille ou Lens le 9 mai

LES ARTICLES de **R. COTTEAUX, J. de RYSWICK, M. URBINI** SONT EN PAGES 5, 6 et 7.

Liberati, le portier marseillais, que nous verrons dimanche à Colombes contre le Racing Club de Paris, arrêtera-t-il, comme sur ce cliché, tous les shots des avants parisiens ? Nous n'en sommes pas tellement certains et l'O. M. sera à l'ouvrage.

12 PAGES ♦♦ 28 AVRIL 1948 ♦♦ N° 110 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

VOX POPULI...

L'équipe du Racing rentre à Paris de son voyage en Belgique.

A la gare du Nord, Arens, Vaast et Leduc frètent un taxi en commun. Pendant le trajet, ils échangent quelques impressions sur leur dernier match, si bien que le chauffeur, très intéressé, se mêle à la conversation :

— Je ne connais pas grand'chose en football. Mais dernièrement, j'ai voulu assister à un grand match. J'ai fait la queue pendant des heures et des heures, j'ai payé la forte somme... et pour voir

quoi? Pas grand'chose de beau. En tout cas, j'ai été bien déçu. Et il y avait dans une des équipes un joueur, nommé Vaast: vous me croirez si vous voulez, il n'a jamais touché la balle...

Entendant cela, Vaast se fait tout petit au fond du taxi, cependant que Leduc, plein d'une douce joie intérieure, aiguillonne le chauffeur mécontent :

— Je suis bien de votre avis. Vaast a été lamentable. Et vous comprenez, vous, qu'un homme comme cela joue dans l'équipe de France?

DEMONSTRATION EXPERIMENTALE

On sait que l'équipe de Marseille offre quelque analogie avec la Tour de Babel. On y trouve un Anglais un Hongrois, un Yougoslave, des Nord-Africains, le tout dirigé par M. Zilisi, qui se trouve donc parfois bien embarrassé pour se faire comprendre.

Ce fut bien le cas, l'autre jour, à Rennes, après la première mi-temps du match Rennes-Marseille.

Désirant donner de nouvelles consignes à ses joueurs qui avaient été bien malheureux jusque-là, M. Zilisi ju-

gea qu'en ayant recours au langage parlé, il n'avait aucune chance d'être compris. Alors, s'emparant de tous les flacons de bière, de limonade ou d'embrocation qui traînaient dans le vestiaire, M. Zilisi les disposa sur la table de massage et se mit à faire une démonstration expérimentale qui fut parfaitement entendue.

Nous savons donc à présent que les bouteilles de bière, pour être bien dans leur rôle, doivent surveiller de très près les bouteilles de limonade, tandis que les flacons d'embrocation sont tenus de pousser droit devant eux en contournant les obstacles.

Et en évitant de tomber du haut de la table de massage, bien entendu...

A VOS URNES

L'assemblée générale du Stade Français venait de consacrer la fusion avec le Red Star par 27 voix contre 9 et 3 abstentions.

Tout semblait terminé lorsque survint au pas de course un attardé qui, en s'épongeant le front, demanda un bulletin de vote :

— « J'ai le droit, dit-il, il est huit heures moins le quart et le bureau de vote doit être ouvert jusqu'à huit heures.

— « Vous votez oui ou non? » lui demanda-t-on.

— « Pardon, répondit l'autre, mon vote doit être secret ».

On lui donna donc un bulletin qu'il remplit et déposa dans le chapeau de M. Crevel.

Le chapeau fut consciencieusement secoué, puisque c'est la règle, afin de... mélanger le bulletin solitaire!

Puis le bulletin fut retiré et M. Malaud annonça :

— « Rectification : oui, 28 voix au lieu de 27 ».

Pour un vote secret...

MALGRE M. BEAU, IL A PLU !

Décidément, la rencontre Liévin-Saint-Pol, comptant pour le championnat d'Artois, ne pourra jamais être disputée.

Une première fois, la partie avait été arrêtée par suite d'une pluie torrentielle, après vingt minutes de jeu. Et le match retour ne connut pas

un sort plus favorable. L'averse dura trente-cinq minutes et, lorsque l'arbitre rappela les deux équipes, seule celle de Saint-Pol se présenta sur le terrain, les visiteurs, las d'attendre, s'étant rhabillés.

Ainsi, par deux fois, ce match a été contrarié par la pluie. Cela paraît pour le moins surprenant, étant donné surtout qu'en l'absence de l'arbitre officiel, c'est M. Beau qui dirigeait les opérations.

SPLENDIDE ISOLEMENT

Il y avait, à Londres, la semaine dernière, une réunion de représentants des Charbonnages britanniques et français.

Parmi ces représentants se trouvaient quelques sportifs lensois qui s'intéressaient beaucoup, comme de juste au dénouement du match Lens-Rouen joué jeudi.

Eh bien, ils éprouvèrent la plus grande surprise de leur existence : en dépit de toutes leurs recherches, ils ne purent obtenir communication du résultat qui leur tenait à cœur. A Londres, rien ne transpire du football continental, car l'Anglais ne s'en préoccupe, ni de près, ni de loin.

Il subsiste encore quelque chose du splendide isolement de John Bull.

LE FOOTBALL A LA CHAMBRE DES LORDS

L'humour et le sport ont droit de cité partout, même à la Chambre des Lords.

Ainsi, l'autre jour, Lord Mancroft qui occupait la tribune déplorait que le recrutement des jeunes soldats fût insuffisant.

« En 1947, déclara-t-il, 45.000 hommes seulement ont rejoint l'armée. Ce n'est pas beau-

coup si l'on songe que samedi dernier il y eut 46.000 spectateurs au match Cardiff-Newcastle.

« Et encore ne s'agissait-il là que d'équipes de deuxième division », ajouta l'orateur au milieu des rires de l'assemblée.

MAIS A PART ÇA...

Bien souvent, des incendies se déclarent dans les tribunes en bois du Stade de la Prairie à Alès.

Aussi, chaque fois que se joue un match pro dans la cité cévenole, on peut apercevoir aux environs du terrain la voiture des pompiers et ceux-ci en état d'alerte, le casque en tête et l'œil intrépide. »

L'autre dimanche, à l'issue du match Alès-Nancy et des incidents qui suivirent, l'arbitre, éternelle victime, se trouva bloqué dans les vestiaires.

Si bien que l'on s'avisa de faire appel aux pompiers pour le dégager, à grand renfort de jets d'eau.

Hélas ! lorsque les soldats du feu coulurent passer à l'action, ils constatèrent que, par suite d'une fâcheuse distraction, ils avaient oublié... les tuyaux.

Mais à part cela...

HOMONYMIE

Si étrange que cela puisse paraître, le football parisien était représenté samedi à la finale de la Coupe d'Angleterre.

En effet, il y avait dans l'équipe de Manchester United un arrière gauche du nom de Aston.

Et l'arrière gauche de Blackpool s'appelait... Crosland !

Après cela, on prête au Stade et au Red Star l'intention de réclamer contre l'emploi abusif de leurs joueurs.

L'ARBITRE KNOCK-OUT

Au cours du match Hartlepool-Southport, joué samedi, l'arbitre à la suite d'une collision avec un joueur fut mis knock-out. Pendant qu'il était évanoui, par terre, la partie se poursuivit comme si rien n'était et Hartepool eut la bonne fortune de marquer un but.

Lorsqu'il revint à lui, l'arbitre ne tergiversa pas : il annula le but et ordonna la reprise du match par une balle à terre au point où il avait été mis hors de combat, estimant que rien ne comptait de ce qui avait été fait sans lui.

Hartlepool gagna néanmoins par 2-0. Mais que penser de ces footballeurs qui se désintéressent complètement de l'arbitre abattu à leurs pieds?

Pas très charitables, en vérité...

LES JUNIORS SUPERIEURS AUX CHAMPIONS

Bienvenu, le photographe qui hante depuis trente ans tous les terrains de football de France et de l'étranger, est un ancien du Patronage Olier.

Le jour de Lille-Nancy, il s'en fut non pas à Colombes, mais à Orléans où devait se jouer une finale de Coupe entre les équipes juniors du Patronage Olier et de Saint-Jean-de-Luz.

Aussi put-on dès le lendemain voir en bonne place dans sa vitrine, d'un côté les équipes du PO et de Saint-Jean-de-Luz, et de l'autre celles de Lille et de Nancy.

Au-dessus des deux premières on lisait cette légende : Deux petites équipes, un grand match.

Au-dessus des deux autres : Deux grandes équipes, un petit match.

LE BOTTIER FERNANDEZ

Manuel Fernandez, l'arrière stéphanois, est bottier de profession. Aussi est-ce à lui que ses camarades confient le soin de vérifier leurs chaussures avant un match.

Or, dimanche dernier, en

fixant un crampon au soulier de Huguet, Fernandez cassa le manche de son marteau. Ce qui lui valut d'être raillé par ses camarades.

— C'est que vous me faites faire un travail qui n'est pas le mien, dit Rodriguez pour se défendre. Chez moi, en bon bottier, je ne fais que du cousu-main.

ASTUCE STEPHANOISE

Les clubs pros — ce n'est pas un secret — ont un mal inouï à joindre les deux bouts. Et il n'est pas rare qu'un président ou un trésorier avoue sans fard :

« Nous avons quatre millions de déficit cette année. »

Saint-Etienne, lui, a trouvé une astuce. Il a investi M. Nivelon, directeur de la B.N.C.I. de Saint-Etienne, des charges de trésorier de l'ASSE. Ainsi

peut-il se permettre d'avoir un découvert de 6 millions.

Il est vrai que Cuissard, Huguet, Alpsteg, Firoud... valent déjà 6 millions à eux seuls !

SUR LE VELOURS...

Le racingman Moreel étrennait dimanche une superbe veste de velours marron. Lorsqu'il arriva au vestiaire du Parc, son camarade Leduc s'écria :

« Aujourd'hui, nous pouvons être rassurés. L'aile gauche va jouer... sur le velours ! »

Effectivement, Vaast-Moreel marquèrent deux buts en neuf minutes au gardien stadiste Domingo.

Il paraît, qu'à leur tour, Nikolitch et Galet vont acheter une veste de velours avant d'affronter Marseille !

EXERCICE DE LANCEMENT

Le 6 mars dernier, à West Bromwich, pendant un match opposant l'équipe de cette localité à celle de Chesterfield, un ouvrier de 26 ans, nommé John Patrick Tobin jeta une bouteille vide sur le terrain où elle tomba près d'un groupe de joueurs. Voulait-il s'en prendre à l'arbitre, ou, à un joueur donné?

Le juge de West Bromwich qui eut à connaître de l'affaire n'alla pas chercher si loin. A titre d'avertissement, il condamna le jeune John Patrick à 3 livres sterling 12 shillings d'amende avec menace de peine d'emprisonnement en cas de récidive dans les deux mois à venir.

A vous dégoûter de faire des exercices de lancement...

UNE BONNE PRECAUTION

Les Britanniques, comme chacun sait, sont sujets à quelques faiblesses.

On raconte, par exemple, que jadis les gens du Lancashire qui s'en allaient passer deux ou trois jours de vacances à Blackpool se défiaient tellement d'eux-mêmes, qu'ils prenaient soin en débarquant de cacher sous la grande horloge de la gare l'argent nécessaire au voyage de retour.

Il faut croire que les sportifs de Blackpool en sont encore là eux-mêmes, car lorsqu'ils arrivèrent à la gare de Victoria, samedi dernier, pour assister à la grande finale de Coupe, ils jugèrent prudent de confier une partie de leurs disponibilités au plus sage d'entre eux.

Et pour ces gaillards qui aiment le gin plus que de raison, ce n'était pas une précaution superflue, qui bien se connaît, bien se conduit...

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — 1. Possède son équipe pro. — 2. La fatigue rendit ainsi. Possessif. Nouveau venu. — 3. Celui qui pratique un jeu dangereux peut être appelé ainsi. — 4. Joueur pro. — 5. Pris connaissance. Anagramme d'un nom illustre du football français porté par deux joueurs au même poste. — 6. D'un maxillaire. Homme anglais. — 7. Sont aussi bien employés dans le jeu que dans le travail. — 8. Quatre lettres de Rodriguez. Joueur pro. — 9. Tout peut laisser croire que la balle ronde le sera. Se renouvelle le 1er janvier. — 10. Possède son équipe pro. Ville étrangère ayant une équipe réputée.

VERTICALEMENT. — A son équipe pro. — 2. Au calendrier. Préposition. Le footballeur le fit avant de faire ses premiers pas. — 3. Possède son équipe pro. Possède son équipe pro. — 4. A l'envers : personnel. Instrument de travail. Marseille en est un. — 5. Possède son équipe pro. A l'envers : fleuve étranger. Au monde. — 6. Prénom étranger. Certains pros le sont trop. — 7. Celui qui ne respecte pas le règlement fait un tel acte. — 8. Joueur pro. — 9. Les footballeurs qui feraient ainsi seraient très handicapés pour jouer. Quatre lettres de Mastrangello. — 10. A l'envers : avec certaine réserve un seul joueur peut se servir de la sienne. — 11. Phonétiquement : joueur pro strasbourgeois. Il serait très difficile de jouer avec un tel objet sur le cou. — 12. Joueur pro. Préposition.

" Om mani patme um "

par Victor DENIS

L'HYPNOTISME est une science qui n'est pas nouvelle. Et, de tout temps, les Hindous l'ont utilisée, soit à titre de simple curiosité, soit pour épargner aux patients de trop vives souffrances pendant les opérations chirurgicales. Depuis la découverte des anesthésiques, bien sûr, les choses ont changé. Pourtant, l'hypnotisme n'a pas perdu tout caractère pratique. On conte, par exemple, qu'une jeune fille norvégienne, se rendant dernièrement par avion aux champs de neige de Lillehammer pour s'y livrer aux joies du ski, fut sujette, pendant le trajet, au mal de l'air. Et elle se trouva tellement incommodée qu'un docteur, figurant parmi les passagers, fut appelé à intervenir.

Ce docteur, n'ayant pas le choix des moyens, se contenta tout bonnement d'hypnotiser la malade en lui suggérant qu'elle était arrivée à destination et, qu'à ce moment même, elle faisait du ski. Immédiatement, les malaises disparurent pour faire place à une extraordinaire euphorie, si bien qu'à son réveil, la jeune fille se déclara enchantée de la séance de ski qu'elle venait d'avoir.

D'après les initiés, le pouvoir hypnotique n'est pas du tout réservé à quelques rares privilégiés : il est, au contraire, à la portée de tout le monde. Et il peut opérer à distance, même par la voie des ondes, ainsi que Tahra Bey a voulu le prouver il y a quinze jours. On dit : « Om mani patme um », et cela suffit.

Alors, qu'attend-on pour mettre l'hypnotisme au service du football ? Herrera, voyons, vous êtes inexcusable de n'avoir pas songé à cela, vous qui êtes à l'avant-garde du progrès... Vous êtes d'autant moins excusable qu'un jour, Domingo, plus fort que Tahra Bey lui-même, hypnotisa le ballon et le contraignit à s'écarter du but. Ce qui suppose un pouvoir peu banal auquel, malheureusement, Carapellese et Gabetto purent échapper l'autre jour.

Il nous paraît qu'un gardien de but, doué d'une grande force de volonté, n'a qu'un simple effort de concentration à faire pour troubler l'adversaire tout prêt à tirer un penalty ou un coup franc.

Non, nous ne versons pas dans la galéjade. Et nous le prouvons en vous rapportant ici une anecdote toute fraîche. Le mois dernier, M. Marko, un homme d'affaires de Folkestone, soumit aux dirigeants du club local un projet tendant à hypnotiser toute l'équipe avant chaque match.

« Vous voulez gagner le Championnat du Comté de Kent, leur dit-il, et, vos joueurs étant hors de forme, vous ne savez que faire. Laissez-les-moi, je m'en charge. »

L'offre fut étudiée de près, puis repoussée, le manager, M. Amory, ayant craint finalement que ses joueurs ne s'endorment sur le terrain.

Le voilà bien, le football moderne !

le coin DES LECTEURS.

M. Tricot, de Dreux, pose une colle :

« Lors d'une rencontre de Championnat, un joueur peut-il marquer un but valable sans avoir pénétré sur le terrain ? »

REPONSE

Oui. Mais il faut une circonstance particulière. Par exemple : ce joueur n'est pas prêt au moment du coup d'envoi ; il achève de se mettre en tenue ; au moment où il va pénétrer sur le terrain son équipe obtient un corner ; l'arbitre accorde à ce joueur l'autorisation de prendre part au jeu ; il tire alors le corner et marque le but directement.

Il a marqué un but... sans avoir pénétré sur le terrain.

M. Plamon, de Paris, désire être renseigné sur les points suivants :

« 1° Pourquoi en Championnat attribue-t-on chez les pros 2, 1, 0 et chez les amateurs 3, 2, 1 ?

« 2° Pourquoi l'Angleterre n'a-t-elle pas pris part à la Coupe du monde 1938 ?

« Y a-t-elle déjà participé ? »

REPONSE

1° Le décompte normal des points et le plus répandu est 2, 1, 0. Mais certaines Ligues (Paris, Nord...) acceptent encore la formule 3, 2, 1 réservant même le 0 pour le forfait.

2° L'Angleterre n'a jamais participé à la Coupe du Monde parce qu'elle n'adhérait pas à la F.I.F.A., organisatrice de l'épreuve. Les joueurs britanniques auraient eu leurs chances, tout autant que les Italiens qui ont enlevé les deux dernières Coupes 1934 et 1938.

L'Angleterre, membre de la F.I.F.A. depuis l'an dernier, prendra part à la Coupe Jules-Rimet (puisque tel est désormais le nom de la Coupe du Monde) en 1950 à Rio de Janeiro.

M. Lagnel, de Bléville, nous fait remarquer : Beck demeure à Metz, Vanags à Strasbourg, Tessier à Asnières. Chaque semaine ces joueurs rejoignent leur domicile. Quoi d'étonnant que l'attaque du Havre ne « flambe » pas ?

REPONSE

N'exagérons pas. Si Vanags et Beck ont leur famille à Strasbourg et à Metz, ils demeurent tout de même au Havre. Seul Tessier habite Asnières.

Nous avons déjà dit dans « France-Football » qu'il serait souhaitable que chaque équipe ait ses joueurs sous la main. Mais les difficultés de logement sont si grandes en ce moment !

M. Mégard, de Reims, revient sur la question du numérotage. Il propose d'affecter un numéro ou une lettre à chaque joueur sans tenir compte du poste occupé dans l'équipe.

REPONSE

Cette solution a été déjà proposée. Mais elle a rencontré une certaine opposition. Il semble que les clubs se rattachent plutôt à l'idée de numéroter leurs joueurs d'après la place occupée sur le terrain.

M. Caneber, de Nantes, s'informe : « Un seul club descendra-t-il en Division II puisque le Red Star fusionne avec le Stade ? »

REPONSE

Un seul club descendra, puisque le Red Star — qui aurait été le second club à descendre — disparaît.

Deux clubs de Division II monteront quand même pour maintenir à 18 le nombre des « Nationaux »

M. Arestrup, de Bagnolet, demande :

« A quel rang classeriez-vous Crosland parmi les portiers de première Division ? Est-il meilleur que Duffuler ? »

REPONSE

Crosland est certainement parmi les 7 ou 8 meilleurs portiers de Division Nationale après Darui, Favre, Vignal, Pons, Ibrir, Liberati, Domingo.

Duffuler a plus de détente mais moins de métier que l'Audonien.

Le 23 mai, nous aurons France-Ecosse et Maroc-France B. Déjà nos lecteurs nous envoient leurs suggestions pour ces deux équipes.

MM. Rousson, Gerber, de Saint-Etienne, et Mossé, d'Avignon, nous donnent :

Equipe A : Darui (2 voix), Vignal (1) — Grillon (1), Huguet (2) ; Jonquet (1), Grégoire (2) ; Marche (3) — Cuissard (2), Dahan (1) ; Prouff (3) — Bihel (1), Baratte (2) ; Ben Barek (3) — Dard (1), Alpsteg (2) ; Baratte (1), Bongiorni (2) ; Vaast (3).

Ainsi, Vignal semble devoir supplanter Darui au cas où celui-ci ne pourrait jouer. L'innovation en attaque serait la confiance faite à Bongiorni au poste d'avant centre tandis que Baratte reprendrait la place d'inter qu'il tint déjà l'an passé. Combinaison qu'il serait intéressant de tenter.

Quant à l'équipe B que nous proposent MM. Rousson et Gerber : Favre — Dahan, Jonquet, Nuevo — Scotti, Telléchéa — Baillot, Tempowski — Sésia, Poblome, Grumelon, elle ne paraît pas très jeune en défense sauf en ce qui concerne Jonquet et Telléchéa.

M. B..., du Vésinet, s'informe : « Un coup franc est accordé au centre du terrain. Est-ce obligatoire qu'un joueur adverse ou plusieurs soient à 9 m. 15 ? »

REPONSE

La loi 13 est formelle :

« Quand un coup franc direct ou indirect va être botté, aucun joueur de l'équipe adverse ne peut s'approcher à moins de 9 m. 15 du ballon avant que celui-ci soit en jeu, sauf si le joueur se tient sur sa propre ligne de but entre les montants du but. »

M. Dussauis, d'Etoutteville, demande :

« Les Allemands passés travailleurs libres ont-ils le droit de participer aux matches de Championnat comme aux matches amicaux ? »

REPONSE

Les Allemands devenus travailleurs libres ont la faculté de jouer les matches amicaux. Mais une décision du Bureau fédéral en date du 19 novembre 1947 leur interdit de prendre part aux compétitions officielles.

M. R..., de Thionville, nous soumet le cas suivant :

« Devant les buts de l'équipe A, deux adversaires se rencontrent un peu durement. Un arrière de A dégage. Son ailier se saisit de la balle et parvient en position de shot dans les 17 mètres. L'arbitre s'aperçoit que les deux joueurs précités en sont venus aux mains. Il arrête le jeu à l'instant même où l'ailier marque.

« Le but est refusé. N'y a-t-il pas faute d'arbitrage ? »

REPONSE

Il n'y a pas d'erreur d'arbitrage. Il y a simplement mauvais arbitrage, manque de reflexe de la part du directeur de jeu qui a sifflé à retardement.

Quelques jeunes lecteurs de Pessac nous soumettent une équipe de IIe Division :

Angel — Firoud, Francescchetti, Frey — Blondel, Gallice — Carré, Nemeur — Brajon, Ruff, Demaréville.

REPONSE

Bien, mais on peut croire que celle-ci serait au moins aussi forte :

Angel — Frey, Emmanuelli, Firoud — Sikle, Gallice — Jérusalem, Carré — Manko, Ruff, Tylipski (ou Habera).

Le soldat Vrevin, de Châteauroux, s'informe :

« Quand pourrai-je retenir mes places pour la finale de la Coupe ? »

REPONSE

La FFF a déjà fait savoir que le contingent de places alloué aux provinciaux était épuisé. Toutefois, vous pouvez toujours tenter votre chance en écrivant au secrétaire général de la FFF.

Un lecteur de Roubaix s'étonne de la dernière question du « Referendum » : A quel rang classez-vous la France dans le football mondial ? »

REPONSE

La question est ce qu'elle est. Repondez selon votre sentiment.

Après l'échec de notre équipe dans France-Italie, bien des lecteurs nous ont envoyé leurs critiques.

Domingo, Grillon, Jonquet, Hisserer, Alpsteg, Vaast sont les sacrifiés de ces sélectionneurs bénévoles.

Pour remplacer Domingo, Darui fut réclamé à la quasi-unanimité, mais Favre, Vignal, Antoine Pons ont eu leurs partisans.

Parmi les candidats proposés aux postes des sacrifiés ont obtenu le plus grand nombre de voix : Dahan pour Grillon, Rodriguez pour Jonquet, Dard pour Alpsteg, Favre (Red Star) pour Vaast, tandis que Batteux et... Brusseaux se partagent les voix pour le remplacement de Hisserer.

MAX URBINI PRONOSTIQUE POUR DIMANCHE SOIR

1. Olympique de Marseille 45 pts; 2. Lille OSC 43 pts

3. Stade de Reims 42 points

Car si Lille et Reims do vent être battus à St-Étienne et Sochaux, les Phocéens sont capables d'arracher au moins un point au R. C. Paris

COMME on le prévoyait, il y a quelques semaines, le fin du Championnat de France est passionnante. Au point, même, qu'elle paraît éclipser complètement la finale de la Coupe... ce qui constitue un événement sans précédent dans les annales du football français !

A trois matches du but, Marseille possède un point d'avance sur Lille et deux sur Reims. Où en seront les trois prétendants au titre dimanche prochain à l'issue du 32e acte ?

MARSEILLE jouera à Colombes une partie périlleuse contre le RC Paris. Nous venons, en effet, de voir ce dernier très brillant devant le Stade Français. Dans un jour faste, sa ligne offensive est toujours irrésistible. Mais le onze marseillais a le vent en poupe. Sa défense tient à merveille, son attaque est pleine de réussite.

Il peut donc accomplir un exploit à Paris où il s'est toujours bien comporté dans les grandes occasions.

LILLE qui peine actuellement, trouvera à Saint-Etienne, une équipe capable de faire mieux que se ne parlons plus du Red Star dont le sort est réglé).

Dimanche, Sète recevra le Stade. Les hommes de Georges Bayrou doivent vaincre un adversaire désabusé.

Alès luttera au Stade de la Prairie contre Montpellier. Une dernière chance que les Cévenols ne laisseront sûrement pas passer.

En somme Sète et Alès resteront sans doute sur leur position.

La tâche des trois premiers...

	à s. ter.	à l'extér.
MARSEILLE..	Metz..... (16 mai)	RC Paris (2 mai) Sochaux (30 mai)
LILLE.....	Alès..... (16 mai)	St-Etien. (2 mai) Sète (30 mai)
REIMS	Toulouse. (16 mai)	Sochaux (2 mai) St.-Etien. (30 mai)

...et des trois derniers

	à s. ter.	à l'extér.
SETE	Stade.... (2 mai) Lille (30 mai)	Cannes (16 mai)
ALES	Montpel.. (2 mai) Red Star (30 mai)	Lille (16 mai)
RED STAR ...	Rennes... (16 mai)	Strasb. (2 mai) Alès (30 mai)

DES CHIFFRES...

C'était dimanche la trente et unième journée de Championnat dans chacun des deux groupes et au total 84 buts ont été obtenus (record pour les 19 matches). Il y a eu de gros scores.

A Marseille, le CO Roubaix est battu par 6 à 0. C'est sa quatrième défaite consécutive avec 3 buts contre 16, alors que Marseille vient de jouer six fois sans être battu, totalisant 23 buts contre 4.

Marseille n'avait pas gagné sur son terrain contre Roubaix.

par Geo Duhamel

en l'occurrence l'Excelsior, depuis le 20 novembre 1938. En dix rencontres, c'est la seconde victoire marseillaise. Encore une tradition qui s'en va.

Autre tradition à bas : la victoire de Saint-Etienne sur le Red Star à Paris (5-0) après six défaites. C'est la première fois que le fait se produit. De même, la si nette victoire du Racing sur le Stade (5-1) est un fait nouveau. Bien que le terrain des deux clubs soit le même, officiellement sur le terrain du Stade il y avait eu deux matches nuls. En 6 rencontres le Racing compte 14 buts et le Stade 10 (2 victoires chacun, 2 matches nuls).

Comme confirmations : la 8e défaite d'Alès en 8 matches à Cannes (4-1), bien qu'Alès ait été déclaré une fois forfait en 1945. Enfin le second match nul cette saison et toujours par 2 à 2 entre Reims et Strasbourg.

En seconde division, derrière Nice gagnant certain, les suivants immédiats, Rouen, Colmar, Le Havre ont gagné, alors que Bordeaux, Valenciennes, Angers ne faisaient qu'un « draw ». Lens étant battu. Le fossé s'élargit entre les trois premiers cités et les autres.

Notons enfin que les deux leaders, Marseille et Nice, sont les seuls clubs invaincus sur leur propre terrain.

R. C. PARIS-MARSEILLE

R. C. Paris (5e, 36 pts) : 1re attaque (76), 7e défense (53), goal average 1,40. Meilleur buteur : Moreel (18).

Marseille (1re, 44 pts) : 3e attaque (74), 2e défense (37), goal average 2. Meilleur buteur : Bihel (13).

Pronostic : **MATCH NUL.**

SAINT-ETIENNE-LILLE

Saint-Etienne (4e, 37 pts) : 8e attaque (61), 5e défense (51), goal average 1.19. Meilleur buteur : Rodrigues (13).

Lille (2e, 43 pts) : 4e attaque (72), 3e défense (40), goal average 1,80. Meilleur buteur : Baratte (26).

Favori : **SAINT-ETIENNE.**

SOCHAUX-REIMS

Sochaux (8e, 33 pts) : 9e attaque (60), 6e défense (52), goal average 1,15. Meilleur buteur : Humpal (19).

Reims (3e, 42 pts) : 1re attaque (64), 1re défense (31), goal average 2.06. Meilleur buteur : Siniballi (23).

Pronostic : **SOCHAUX.**

SETE-STADE

Sète (16e, 22 pts) : 10e attaque (53), 18e défense (80), goal average 0.66. Meilleur buteur : Koranyi (18).

Stade (6e, 36 pts) : 6e attaque (65), 7e défense (53), goal average 1,22. Meilleur buteur : Ben Barek (19).

Favori : **SETE.**

STRASBOURG-RED STAR

Strasbourg (7e, 33 pts) : 1re attaque (76), 4e défense (50), goal average 1,52. Meilleur buteur : Rolland (17).

Red Star (18e, 16 pts) : 18e attaque (5), 15e défense (66), goal average 0,37. Meilleur buteur : Favre (5).

Favori : **STRASBOURG.**

ROUBAIX-NANCY

Roubaix (9e, 31 pts) : 11e attaque (50), 13e défense (60), goal average 0,83. Meilleur buteur : Leenaert (14).

Nancy (12e, 28 pts) : 12e attaque (47), 10e défense (56), goal average 0,85. Meilleurs buteurs : Poblome et Gudmundsson (13).

Favori : **ROUBAIX.**

RENNES-CANNES

Rennes (10e, 29 pts) : 15e attaque (44), 9e défense (55), goal average 0,80. Meilleur buteur : Grumellon (19).

Cannes (15e, 26 pts) : 16e attaque (45), 14e défense (62), goal average 0,69. Meilleurs buteurs : Bialasik et Sierra (7).

Favori : **RENNES.**

METZ-TOULOUSE

Metz (11e, 28 pts) : 5e attaque (66), 17e défense (75), goal average 0,88. Meilleurs buteurs : Kemp et Guthmuller (15).

Toulouse (13e, 27 pts) : 13e attaque (46), 12e défense (57), goal average 0,80. Meilleurs buteurs : N. Siniballi et Cammarata (9).

Favori : **METZ.**

ALES-MONTPELLIER

Alès (17e, 21 pts) : 17e attaque (41), 16e défense (73), goal average 0,56. Meilleurs buteurs : Salette et Rouviere (9).

Montpellier (14e, 26 pts) : 13e attaque (66), 10e défense (56), goal average 0,82. Meilleurs buteurs : Dossera et Shoralsky (10).

Pronostic : **MATCH NUL.**

32e acte du Championnat

PREMIERE DIVISION

DIMANCHE

*RC Paris (5)-Marseille (1)	(1-4)
*St-Etienne (4)-Lille (2) ...	(0-0)
*Sochaux (7)-Reims (3) ...	(0-4)
*Sète (16)-Stade (5)	(1-4)
*Strasb. (7)-Red Star (18)	(5-0)
*Roubaix (9)-Nancy (11) ...	(4-0)
*Rennes (10)-Cannes (14) ...	(2-5)
*Metz (11)-Toulouse (13) ...	(3-4)
*Alès (17)-Montpellier (14)	(3-1)

Le match RC Paris c. Marseille aura lieu à **Colombes.**

DEUXIEME DIVISION

SAMEDI

Au Parc :

*CA Paris (20)-Lens (8) ...	(0-2)

DIMANCHE

*Nice (1)-Nimes (14)	(0-0)
*Colmar (3)-Rouen (2)	(0-1)
*Le Havre (4)-Troyes (18)	(0-2)
*Bordeaux (5)-Douai (13) ...	(0-2)
*Valenc (6)-Nantes (10) ...	(5-1)
*Amiens (12)-Angers (7)	(0-1)
*Lyon (9)-Béziers (15) ...	(3-2)
*Avignon (16)-Besançon (11)	(1-5)
*Le Mans (19)-Angoul. (16)	(0-2)

Colmar-Rouen
un match décisif
pour l'accession en 1re division

Les Alsaciens récents vainqueurs à Douai seront favoris malgré leur fatigue

Parmi les matches de Deuxième Division Colmar-Rouen est celui qui retient le plus l'attention car il opposera deux sérieux candidats à l'accession.

Si le club alsacien domine Rouen — ce que nous pensons — il sera admirablement placé pour accompagner Nice.

SAMEDI

C. A. PARIS-LENS

C.A. Paris (20e, 16 pts) : 13e attaque (49), 16e défense (68), goal average 0, 72. Meilleur buteur : Hansen (13).

Lens (8e, 35 pts) : 5e attaque (61), 6e défense (42), goal average 1,45. Meilleur buteur : Habera (14).

Favori : **LENS.**

DIMANCHE

COLMAR-ROUEN

Colmar (3e, 41 pts) : 6e attaque (60), 3e défense (34), goal average 1,76. Meilleur buteur : Batistella (14).

Rouen (2e, 41 pts) : 10e attaque (55), 2e défense (31), goal average 1,77. Meilleurs buteurs : Leprévost et Castel (12).

Pronostic : **COLMAR.**

NICE-NIMES

Nice (1re, 50 pts) : 1re attaque (89), 1re défense (28), goal average 3.17. Meilleur buteur : Tylinski (19).

Nimes (14e, 26 pts : 16e attaque (45), défense (57), goal average 0,78 Meilleur buteur : Henry (8).

Favori : **NICE.**

LE HAVRE-TROYES

Le Havre (4e, 40 pts) : 11e attaque (54), 4e défense (35), goal average 1,54. Meilleur buteur : Vanags (12).

Troyes (18e, 29 pts) : 18e attaque (41), 20e défense (84), goal average 0.48. Meilleur buteur : Gruchala (10).

Favori : **LE HAVRE.**

BORDEAUX-DOUAI

Bordeaux (5e, 37 pts) : 3e attaque (65), 5e défense (39), goal average 1.66. Meilleur buteur : Arnaudeau (21).

Douai (13e, 27 pts) : 12e attaque (50), 17e défense (70), goal average 0,71. Meilleur buteur : Musso (12).

Favori : **BORDEAUX.**

VALENCIENNES-NANTES

Valenciennes (6e, 36 pts) : 4e attaque (64), 7e défense (48), goal average 1,33. Meilleur buteur : Dececco (21).

Nantes (10e, 35 pts) : 2e attaque (72), 13e défense (61), goal average 1.18. Meilleur buteur : Zygmoat (15).

Pronostic : **MATCH NUL.**

AMIENS-ANGERS

Amiens (12e, 28 pts) : 15e attaque (47), 15e défense (65), goal average 0,74. Meilleurs buteurs : Lopez et Defossé (12).

Angers (7e, 36 pts) : 9e attaque (57), 9e défense (52), goal average 1,09. Meilleur buteur : Nino (14).

Pronostic : **MATCH NUL.**

LYON-BEZIERS

Lyon (9e, 35 pts) : 6e attaque (69), 7e défense (49), goal average 1,25. Meilleur buteur : Viora (9).

Béziers (15e, 23 pts) : 17e attaque (41), 13e défense (61), goal average 0,67 Meilleur buteur : Thomas (9).

Favori : **LYON.**

AVIGNON-BESANÇON

Avignon (17e, 20 pts) : 20e attaque (35), 18e défense (79), goal average 0,44. Meilleur buteur : Ferrier (14).

Besançon (11e, 33 pts) : 6e attaque (60), 10e défense (53), goal average 1,13. Meilleur buteur : Vecchies (14).

Pronostic : **MATCH NUL.**

LE MANS-ANGOULEME

Le Mans (19e, 18 pts) : 19e attaque (39), 11e défense (57), goal average 0.68. Meilleur buteur : Crysapin (8).

Angoulême (16e, 23 pts) : 13e attaque (49), 19e défense (80), goal average 0,61. Meilleur buteur : Alempijevitch (15).

Favori : **LE MANS.**

M. U.

AVIS

Tout le glorieux passé du Red Star dans

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos **Prix 250 fr.**

A nos bureaux ou cire remboursement

Edit. Paris Vendôme, 10, pl Vendôme

TIMY

SAMEDI, AU PARC DES PRINCES

C.A.P. contre LENS

DIMANCHE, A COLOMBES

RACING contre MARSEILLE

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

PREMIERE DIVISION

Résultats du 25 avril

Marseille 6 Roub. 0
Lille 1 Rennes 1
Reims 2 Strasbg 2
R. Star 0 St-Etien. 5
St. Franç. 1 R.C.P. 5
Toulouse 2 Soch. 3
Nancy 4 Metz 2
Montpellier 1 Sète 1
Cannes 4 Alès 1

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Marseille..	31	19	6	6	15	1	0	4	5	6	74	37	44
2.	Lille.....	31	18	7	6	11	4	1	7	3	5	72	40	43
3.	Reims.....	31	18	6	7	11	4	1	7	2	6	64	31	42
4.	St-Etien....	31	14	9	8	9	4	2	5	5	6	61	51	37
5.	R.C.Paris...	31	16	4	11	10	2	3	6	2	8	76	54	36
6.	St. Franç...	31	14	8	9	9	4	3	5	4	6	65	53	36
7.	Strasb.....	31	11	11	9	8	5	2	3	6	7	76	50	33
8.	Sochaux...	31	13	7	11	10	3	2	3	4	9	60	52	33
9.	Roubaix...	31	12	7	12	8	1	6	4	6	6	50	60	31
10.	Rennes.....	31	11	7	13	8	3	4	3	4	9	44	55	29
11.	Metz.....	31	12	4	15	9	3	3	3	1	12	66	75	28
12.	Nancy.....	31	10	8	13	9	4	3	1	4	10	47	56	28
13.	Toulouse .	31	12	3	16	9	1	6	3	2	10	46	57	27
14.	Montpell...	31	9	8	14	6	5	5	3	3	9	46	57	26
15.	Cannes.....	31	9	8	14	7	5	4	2	3	10	43	62	26
16.	Sète.....	31	9	4	18	8	1	6	1	3	12	53	80	22
17.	Alès.....	31	5	11	15	3	8	4	2	3	11	41	73	21
13.	Red Star...	31	6	4	21	4	3	9	2	1	12	25	66	16
	Contrôle.	558	218	122	218	154	61	64	64	61	154	1009	1009	558

DEUXIEME DIVISION

Résultats du 22 avril

Colmar 3 Troyes 0
Lens 0 Rouen 0

Résultats du 25 avril

Béziers 1 Nice 1
Rouen 2 Le Mans 1
Douai 0 Colmar 2
Angoul. 1 Le Havre 6
Angers 0 Bordeaux 0
Troyes 4 Valenci. 4
Lens 1 Lyon 3
Nantes 4 C.A.P. 2
Besanç. 4 Amiens 2
Nimes 5 Avignon 0

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Nice.....	31	23	4	4	14	0	0	9	4	4	89	28	50
	Rouen.....	31	16	9	6	9	3	3	7	6	3	55	31	41
3.	Colmar...	31	18	5	8	11	1	2	7	4	6	60	34	41
4.	Le Havre..	31	18	4	9	10	2	2	8	2	7	54	35	40
5.	Bordeaux..	31	16	5	10	12	2	2	4	3	8	65	39	37
6.	Valencien.	31	15	6	10	9	3	4	6	3	6	64	48	36
7.	Angers.....	31	16	4	11	9	3	3	7	1	8	57	52	36
8.	Lens.....	31	13	9	9	9	3	3	4	6	6	61	42	35
9.	Nantes....	31	16	3	12	11	2	4	5	1	8	72	61	35
10.	Lyon.....	31	16	3	12	10	2	4	6	1	8	57	48	35
11.	Besançon	31	14	5	12	10	4	3	4	1	9	60	53	33
12.	Amiens....	31	12	4	15	9	3	2	3	1	13	47	63	28
13.	Douai.....	31	11	5	15	8	3	6	3	2	9	50	70	27
14.	Nimes.....	31	10	6	15	8	4	3	2	2	12	45	57	26
15.	Béziers....	31	7	9	15	6	7	4	1	2	11	41	61	23
16.	Angoulêm	31	9	5	17	9	1	7	0	4	10	49	80	23
17.	Troyes....	31	6	8	17	5	3	7	1	5	10	41	84	20
18.	Avignon..	31	8	4	19	7	3	6	1	1	13	35	79	20
19.	Le Mans..	31	5	8	18	5	4	7	0	4	11	39	57	18
20.	C.A.Paris	31	7	2	22	5	1	8	2	1	14	49	68	16
	Contrôle.	620	256	108	256	176	54	80	80	54	176	1030	1030	620

LA F.F.F. S'ABSTIENT VOLONTAIREMENT DE PRENDRE POSITION...

...pour ou contre les projets qui s'élaborent en Europe pour l'organisation d'épreuves internationales

Au cours des derniers mois, il a été souvent question de l'organisation d'épreuves internationales comportant un classement, qu'il s'agisse de rencontres entre équipes nationales ou entre équipes de clubs. Le signal a été donné par les fédérations des pays qui disputaient, avant la guerre, la Coupe Internationale d'Europe et la Coupe de l'Europe Centrale.

En ce qui concerne la première de ces compétitions, son rétablissement a été décidé au cours d'une conférence tenue en avril à Venise. L'Italie, la Suisse, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie participent à cette épreuve. Les matches que la Suisse vient de disputer avec l'Autriche et la Hongrie comptent pour ce classement, de même que la rencontre Autriche - Hongrie de dimanche prochain.

En ce qui concerne la Coupe de l'Europe centrale, réservée aux clubs, des pourparlers ont été engagés en vue de son rétablissement. Ils n'ont pas encore abouti ; mais ils sont poursuivis.

En France, nous avons soumis l'idée d'une Coupe des Pays Latins, réservée aux équipes classées première et deuxième des championnats de France, d'Espagne, du Portugal et de l'Italie. Cette épreuve est ardemment souhaitée en Espagne et au Portugal. D'après M. Berani, président de la Fédération italienne, l'Italie approuverait aussi ce projet.

On connaît celui que M. Malaud caresse de l'organisation d'une Coupe Nord-Ouest de l'Europe, par

par Maurice Pefferkorn

invitations, qui s'étendrait sur toute la saison. La Ville de Paris s'offre aussi à patronner un tournoi international avec la participation d'un certain nombre de clubs étrangers très cotés et qui serait organisé par la Ligue de Paris.

Le 18 avril, la Suisse et l'Autriche ont organisé le même jour quatre rencontres entre des sélections de leurs pays. Dimanche prochain, en dehors du match Autriche-Hongrie, les deux fédérations intéressées opposeront six équipes sélectionnées.

×

Nous apprenons aujourd'hui qu'à l'occasion du match Grèce-Turquie, disputé à Athènes le 25 avril, s'est tenue une réunion entre les représentants des fédérations d'Italie, de Turquie, de Grèce, d'Egypte, de Syrie, du Liban et de la Palestine, en vue de l'organisation d'une Coupe de la Méditerranée orientale à laquelle prendraient part les sélections de ces différentes nations. M. Valentini, secrétaire de la Fédération de qui donne à penser qu'elle est italienne, assistait à cette réunion, peut-être d'inspiration italienne. Ce serait un débouché pour l'équipe B d'Italie.

En résumé, l'on voit que de toutes parts naissent des projets d'organisation de compétitions internationales. De plus en plus, le football cherche à franchir les barrières qui s'opposent aux confrontations internationales. Et l'on voit que les Fédérations entrent dans le mouvement pour donner à ces épreuves un caractère officiel.

Rien n'est plus fécond, en effet, que les comparaisons que l'on peut établir à la faveur de ces grands événements internationaux qui sont le prélude des vastes organisations internationales de l'avenir.

×

Quelle est à ce point de vue l'attitude de la F. F. F. ? Elle ne bouge pas. Elle attend d'être sollicitée. Elle ne prend aucune initiative. On ne dit pas qu'il soit commode de mettre sur pied des organisations de ce genre. Du moins serait-il opportun d'en étudier les bases et d'entamer des conversations. Au contraire on se dérobe lorsqu'il s'agit d'envoyer à Londres une équipe de juniors.

N'y a-t-il donc pas quelque chose à entreprendre, ne serait-ce que pour l'équipe de France B dont on déplore qu'elle se fasse qu'de si rares apparitions sur les stades internationaux ?

Pour l'équipe de France B, nous suggérons donc aujourd'hui une compétition annuelle, avec classement, à laquelle prendraient part les équipes B de Suisse, de Belgique, de Hollande et l'équipe A de Luxembourg.

Une entente entre les fédérations intéressées est-elle impossible ? Il faudrait évidemment que les dates correspondent avec celles des matches des équipes A de ces divers pays. Ce serait là sans doute un sérieux écueil à la réalisation d'un tel projet.

Celui-là ou un autre, peu importe d'ailleurs. Mais que la la 3 F bouge un peu, saperlipopette !

Boutimeries

Le club de Grimsby Town, classé dernier du Championnat anglais de 1re division descend en seconde. Il était en première depuis 13 ans. Grimsby est un petit port anglais qui ne pouvait guère fournir à son stade plus de 20.000 spectateurs, ce qui est peu, comparativement à ses concurrents qui accueillent normalement de 50.000 à 70.000 spectateurs. Il fallut donc à ce club beaucoup d'énergie pour se maintenir parmi l'élite. Il ne fut jamais acheteur sur le marché des transferts, car ses moyens ne le lui permettaient pas. La vie lui sera moins dure en 2e division.

Newcastle, une ancienne gloire de la première division, y reprend sa place après de longues années d'efforts. Ce club est puissant et riche ; malgré cela il échoua longtemps.

Au cours d'un récent match contre Fulham, il obtint un penalty que son avant centre Stobbart transforma. Ce fut dans l'équipe une explosion de joie. Ses camarades le prirent sur leurs épaules pour le ramener au centre du terrain. C'était, en effet, le premier but de la saison. Il en avait obtenu 8 qui tous avaient été manqués. Et c'est peut-être ce 9e qui lui valut de reconquérir sa place en première division.

On raconte que l'arbitre espagnol, Escartin, qui est aussi journaliste et collaborateur du quotidien madrilène « Alcazar » donna récemment à réviser sa machine à écrire et que le réparateur constata que deux lettres présentaient des signes de particulière fatigue : le W et le M.

Escartin est un propagandiste du WM en Espagne. Et il use beaucoup de ces deux lettres.

La ville de Rome est handicapée en Italie pour les matches internationaux, parce qu'elle manque d'un stade de capacité suffisante. Mais il paraît qu'on va achever la construction du Forum et que ce stade pourra contenir 120.000 spectateurs : 60.000 assis, 60.000 debout.

Paris sera bientôt, à ce point de vue, la dernière capitale européenne, si elle ne l'est déjà.

Un journal de Vienne a ouvert un concours parmi ses lecteurs pour connaître, d'après eux, les plus grands sportifs d'Autriche en 1947. Le footballeur Binder vient en tête, suivi d'assez près par cet autre footballeur Stojaspal. Le boxeur Weldinger vint ensuite, mais nettement distancé.

Ces deux joueurs, encore internationaux l'an dernier, ne figuraient pas dans l'équipe d'Autriche qui vient de battre la Suisse (3-1).

En Allemagne, les clubs recherchent avidement les fils de fer barbelés pour entourer leurs terrains. C'est ainsi que le FC Nuremberg joua un match avec un club de l'Ouest, sous cette seule condition qu'il lui serait octroyé 1.000 mètres de ce précieux barbelé.

L'arbitre suisse, M. Scherz, que nous avons vu déjà opérer à Paris, a la réputation dans son pays, d'accorder facilement les penalties. Il se défend de cette spécialité. Mais la fatalité s'acharne contre lui. Lors d'un récent match de Championnat, il faillit bien ne pas accorder de penalty, encore que par certaines de leurs simulations, des joueurs aient sollicité une telle décision. Mais à un moment donné, un joueur se rendit coupable d'une très grave incorrection à l'égard du Lausannais Friedlander. La faute était si grossière qu'il fallut bien accorder un penalty.

Infortuné M. Scherz !

L'équipe d'Angleterre en Italie

Un seul match d'équipes nationales : Italie-France ; deux rencontres de sélection, contre la Suisse B à Bellinzone et à Zurich ou Schaffhouse ; tel est le programme de la tournée continentale 1948 des footballeurs anglais. On les avait dits sollicités de toutes parts, aussi bien en Scandinavie qu'en Espagne. Finalement ils se contentent d'un match officiel.

Des 16 joueurs qui effectueront le voyage par avion, 15 sont désignés : Swift (Manchester City), gardien ; Scott (Arsenal), Franklin (Stoke), Howe (Derby), Aston (Manchester United), arrières ; Wright (Wolves), Cockburn (Manchester U.), Nicholson (Tottenham), demis ; Mortensen (Blackpool), Mannion (Middlesborough), Pearson (M.U.), intérieurs ; Matthews (Blackpool), Lawton (Notts C.), Finney (Preston), Langton (Blackburn), avants de pointe.

Le Championnat terminé en Espagne, toute l'attention se porte sur la Coupe dont la formule est assez compliquée

(De notre correspondant général **EROSTARBE**)

SAINT-SEBASTIEN. — Le Championnat d'Espagne terminé, c'est la Coupe qui alimente maintenant la curiosité du public. Mais la Coupe, qui était autrefois l'épreuve vedette en Espagne, a cédé le pas au Championnat.

On a essayé, il y a deux ans, de faire alterner, comme en France, les rencontres de Coupe et de Championnat. Mais cette idée a échoué pour plusieurs raisons qui sont d'ordre particulier aux clubs.

C'est cependant le gagnant de la Coupe qui reçoit le titre de champion d'Espagne, tandis que le vainqueur du championnat professionnel est seulement déclaré champion de la Ligue.

La Coupe d'Espagne se disputait jusqu'ici par éliminatoires avec aller et retour. Cette année il a été décidé que les rencontres préliminaires seraient disputées par match aller seulement, mais que les deux premiers tours passés, on reviendrait au système des aller et retour.

L'épreuve est commencée. Sa formule est la suivante. Pour la partie préliminaire, 32 clubs sont qualifiés ; 12 sont en provenance de la 3e division et sont désignés par des matches éliminatoires entre les clubs de cette division.

Les quatorze clubs de 2e division sont tous qualifiés. Six clubs de la première division viennent compléter à 32 le nombre de ces qualifiés : les 8 premiers de 1re division n'entrent en lice que plus tard. Deux tours éliminatoires ramènent à 8 le nombre des rescapés. Et c'est alors qu'interviennent les 8 clubs exempts de 1re division et que sont disputés les 7es de finale.

Le système est assez compliqué et n'a pas la clarté de la formule française ou anglaise.

Il est, bien entendu, impossible de prévoir le vainqueur de la Coupe. Mais en Espagne on incline à penser qu'elle sera pour un des clubs dits « historiques » qui ont nom Bilbao, Barcelone, Valence. D'autre part, des clubs qui n'ont pas été heureux dans le championnat de la Ligue, comme le Real Madrid ou Saint-Sébastien, espèrent bien se distinguer dans la Coupe.

Match internations

ATHENES. — Le 23 avril, la Turquie a battu la Grèce par 3 buts à 1.

BUDAPEST. — Le 21 avril, la Hongrie a battu la Suisse par 7 buts à 4.

Une vaste confrontation

7 ÉQUIPES HONGROISES contre 7 formations autrichiennes

(De notre correspondant particulier **Louis ERDOS**)

BUDAPEST. — La saison internationale du football hongrois a commencé mercredi avec la rencontre Suisse-Hongrie, match comptant pour la Coupe d'Europe. La victoire hongroise 7 à 4 (3 à 3) fut bien méritée, mais pourtant l'équipe magyare ne nous a pas satisfaits, surtout la défense et la ligne de demis qui ont fourni une partie incertaine et médiocre. Par contre, les avants hongrois ont brillé surtout après le repos, et si le goal suisse n'avait été gardé par l'excellent Corrodi, qui fut le meilleur joueur du onze helvétique, le score aurait été encore plus lourd.

Le match a prouvé que le football hongrois (pratiquant le WM) est toujours supérieur au football helvétique, qui n'a pas évolué et dont les avants manquent de rapidité.

Quinze minutes avant la fin du match, le résultat était toujours de 3 buts à 3, mais la défense suisse s'effondra.

Les meilleurs hongrois ont été : l'inter Puskas et l'arrière Rudas ; chez les Suisses, le goal Corrodi et l'arrière Steffen se sont distingués. L'arbitrage de l'Autrichien Cserny fut médiocre. Trente-cinq mille spectateurs assistaient à cette rencontre, ce qui constitue un record, pour un jour ouvrable.

LES EQUIPES

HONGRIE. — Karolyi ; Rudas, Kenya ; Bozsik, Szucs, Marik ; Egresi, Szusza, Deak, Puskas, Geocze.

SUISSE. — Corrodi ; Belli Steffen ; Ibach, Elzgimann, Bocquet ; Tamini, Amado, Lusenti, Maillard, Fatton.

Dimanche prochain, l'équipe de Hongrie se rendra à Vienne pour se mesurer à l'Autriche.

Le sélectionneur unique, M. Gallowich, doit sans doute remanier son équipe (en premier lieu la défense et les demis) s'il veut obtenir une victoire contre le football autrichien.

Le même jour, sept sélections autrichiennes joueront contre sept équipes hongroises : une véritable grande journée pour le football des deux pays.

L'incertitude règne dans le championnat de Hollande

Amsterdam. — Le championnat de Hollande bat maintenant son plein. Les vainqueurs des six championnats régionaux ont commencé de se rencontrer. Mais la lutte est encore bien incertaine et il est impossible de prévoir qui sera vainqueur.

Haarlem qui avait réussi à se classer en tête du groupe ouest devant Ajax d'Amsterdam, champion de la saison dernière, était favori, ainsi que Edo qui avait réussi à l'emporter sur le célèbre Feyenoord. Mais ces deux clubs ne semblent pas de qualité supérieure à leurs adversaires. Ils se sont rencontrés au stade olympique d'Amsterdam devant 55.000 spectateurs dont 40.000 au moins avaient fait le voyage de Haarlem, situé à 20 kilomètres. Edo l'a emporté par 2 à 1.

Les autres clubs qualifiés sont B.V.V., le club de S'Hertogenbosch (Bois-le-Duc), P.S.V., le club de Eindhaven, Go Ahead, de Deventer et Heerenveen.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

LA COUPE

Manchester United a gagné la finale de la Coupe en battant Blackpool par 4 buts à 2. (Voir d'autre part les détails sur ce match.)

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	2	Liverpool	1
Blackburn	4	Sheffield	0
Burnley	2	Chelsea	0
Derby	2	Preston	1
Portsmouth	2	Everton	0
Charlton	3	Grimsby	1
Huddersfield	0	Stoke	0
Manchester C.	0	Arsenal	0
Sunderland	3	Middlesbrough	0
Wolverhampton	1	Bolton	0

1. Arsenal, 57 pts ; 2. Manchester U., 50 ; 3. Burnley, 50 ; 4. Derby, 48 ; 5. Wolverhampton, Preston, 47 ; 7. Aston Villa, 45 ; 8. Portsmouth, 43 ; 9. Manchester C., 42 ; 10. Blackpool 40 ; 11. Liverpool, Sheffield U., 40 ; 13. Charlton, 38 ; 14. Everton, 37 ; 15. Huddersfield, 36 ; 16. Sunderland, Bolton, Stoke, 30 ; 21. Blackburn, 32 ; 22. Grimsby, 22.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	3	Barnsley	2
Bury	8	Leicester	2
Cardiff	0	West Bromwich	5
Doncaster	0	Luton	2
Millwall	6	Coventry	2
Notts Forest	1	Plymouth	1
Sheffield W.	0	Birmingham	0
Southampton	2	Brentford	1
Tottenham	1	Newcastle	1
West Ham	2	Leeds	1
Chesterfield	1	Fulham	0

1. Birmingham, 58 pts ; 2. Newcastle, 54 ; 3. Southampton, 51 ; 4. Sheffield W., 51 ; 5. Cardiff, West Ham, 45 ; 7. West Bromwich, 44 ; 8. Tottenham, 43 ; 9. Leicester, 42 ; 10. Barnsley, 40 ; 11. Fulham, 39 ; 12. Chesterfield, Bradford, 39 ; 14. Luton, Brentford, 38 ; 16. Coventry, 37 ; 17. Plymouth, 37 ; 18. Notts Forest, 35 ; 19. Bury, Leeds, 34 ; 21. Doncaster, Millwall, 29.

ECOSSE

Falkirk	1	St Mirren	1
Queen of South	1	Morton	0
Motherwell	1	Rangers	1
Queen's Park	0	Hearts	0

1. Hibernian, 48 pts (29 m.) ; 2. Rangers, 42 (27) ; 3. Partick Thistle, 36 ; 4. Dundee, 31 ; 5. St Mirren, 31 ; 6. Falkirk, 30 ; 7. Clyde, 29 ; 8. Motherwell, 29 ; 9. Aberdeen, 27 ; 19. Hearts, 26 ; 11. Third Lanark, 26 ; 12. Celtic, Queen of South, 25 ; 14. Morton, 23 ; 15. Queen's Park, 20 ; 16. Airdrieonians, 20.

LA COUPE D'ECOSSE

La finale de la Coupe d'Ecosse a été rejouée mercredi 21 avril, entre Rangers et Morton qui avaient fait match nul le 17.

Les Glasgow Rangers ont gagné par 1 but à 0, après prolongation.

HOLLANDE

Haarlem	3	Go Ahead	4
BVV	3	EDO	0
Heerenveen	5	PSV	3

1. BVV, 5 pts (3 m.) ; 2. Heereveen, Go Ahead, 5 (4) ; 4. PSV, 4 (4) ; 5. EDO, 3 (3) ; 6. Haarlem, 2 (4).

BELGIQUE

Antwerp	0	SC Charleroi	0
Racing Brux.	4	Anderlecht	0
Uccle	2	U. St-Gilloise	2
La Gantoise	3	Lyra	1
Liersche	4	Malines	3
Ol. Charleroi	3	Beerschot	1
Liége	0	Berchem	2
Boom	2	Standard	1

1. Malines, 39 pts ; 2. Anderlecht, 36 ; 3. Liége, 32 ; 4. La Gantoise, 31 ; 5. U. St-Gilloise et Antwerp, 29 ; 7. Boom et Ol. Charleroi, 27 ; 9. Berchem, 26 ; 10. Lyra, 26 ; 11. Standard, 24 ; 12. Beerschot et Uccle, 23 ; 14. SC Charleroi, 21 ; 15. RC Bruxelles, 20 ; 16. Lierre, 18.

LUXEMBOURG

FINALE DE LA COUPE

En finale de la Coupe, le Stade Dudelange a battu les Red Boys de Differdange par 1 but à 0.

Le Stade Dudelange a, d'autre part, remporté le Championnat, de haute lutte.

Mais c'est la première fois qu'il remporte la Coupe. Il avait déjà figuré six fois en finale dans cette épreuve, qui fut disputée la première fois en 1922 et qui en est à sa 24e édition. Au contraire, les Red Boys ont gagné 9 fois l'épreuve. La victoire du Stade a d'ailleurs été remportée d'extrême justesse.

SUISSE

Bâle	3	Bienne	1
Cantonal	0	Berne	3
Granges	1	Bellinzone	1
Locarno	1	Grasshoppers	0
Lugano	0	La Chaux-de-F.	1
Servette	3	Young Fellows	0
Zurich	0	Lausanne	1

1. Bellinzone, Bienne, 26 pts ; 3. Lausanne, 25 ; 4. Chaux-de-Fonds, 23 ; 5. Servette, 22 ; 6. Locarno, 21 ; 7. Grasshoppers, 20 ; 8. Young Fellows, Berne, 19 ; 10. Granges, Bâle, Lugano, 17 ; 13. Zurich, 14 ; 14. Cantonal, 8.

ITALIE

Bologne	1	Florence	0
Bari	1	Lucques	0
Pro Patria	3	Naples	1
Gênes	2	International	1
Salerne	0	Atalante	0
Livourne	0	Juventus	0
Lazio	3	Trieste	1
Turin	3	Sempdoria	2
Alexandrie	0	Modène	0
Milan	2	Rome	2

1. Turin, 46 pts ; 2. Milan, 43 ; 3. Trieste, 37 ; 4. Juventus, Bologne, 35 ; 6. Atalante, 34 ; 7. Florence, 33 ; 8. Modène, 32 ; 9. Lazio, International, 29 ; 11. Pro Patria, 28 ; 12. Livourne, 27 ; 13. Sampdoria, 25 ; 14. Rome, Salerne, Alexandrie, Bari, Lucques, 24 ; 19. Gênes, 23 ; 20. Naples, Vicence, 21.

HONGRIE

Csepel	1	EMTK	0
Vasas	1	Szac	0
MTK	2	Ferencvaros	1
Debreczen	4	ETO	0
Ujpest	2	Szolnok	0
SALBTC	1	Elektromos	0
Szeged	2	Halladas	1
Kispest	4	Mateosz	0

1. Csepel, 44 pts ; 2. Ferencvaros, 42 ; 3. Ujpest, 40 ; 4. Kijpest, 38 ; 5. Vasas, 37...

PORTUGAL

Benfica	1	Sporting	4
Belenenses	2	Esteril	3
Setubal	2	Lusitano	0
Porto	3	Guimarães	1
Olhanense	5	Boavista	0
Academica	1	Athletico	2
Braga	4	Elvas	1

1. Sporting, Benfica, 35 pts ; 3. Belenenses, Porto, 32...

ARGENTINE

Le Championnat est commencé La première journée a donné les résultats suivants :

Rivea Plate	4	Tigre	1
Huracan	1	San Lorenzo	0
Chacarita	2	Platense	3
Banfield	4	Gat Ela Plata	2
Estudiantes	2	Lanus	1
Independiente	10	Rosario	2
New Boys	1	Velez Sarsfield	1
Racing	4	Boca Juniors	1

Le match Racing-Boca a battu les records de recette ; 18 millions de francs environ.

SUEDE

Djurgaarden	1	Degerfors	1
Elfsborg	2	Gais	0
Goeteborg	2	Halmia	1
Halmstad	2	Malmoë	2
Haelsingborg	0	Norrkoeping	0
Joenkopping	0	AIK	4

1. Malmoë, 21 pts ; 2. Norrkoping, 20 ; 3. AIK, 19 ; 4. Helsingborg, 17 ; 5. Degerfors, 16 ; 6. Gais, 15 ; 7. Goeteborg, 13 ; 8. Djurgaarden, 12 ; 9. Halmstad, 12 ; 10. Joenkopping, 12 ; 11. Halmia, 11 ; 12. Elfsborg, 11.

LE 28 SEPTEMBRE LE PRESIDENT DE L'O.M. DECLARAIT :

"Marseille n'est pas une équipe de championnat"

Depuis, son jugement a dû se modifier et les Phocéens, avec une équipe fraîche, peuvent obtenir dimanche, contre le RC Paris, la grande consécration et... le titre

JEAN ROBIN *qui a retrouvé, avec la forme, la confiance des dirigeants de l'Olympique de Marseille est un des grands responsables de la belle tenue actuelle des Phocéens. Le voici pris aux côtés de Vratil enlevant une balle à Ponz lors du Red Star-Marseille. A cette époque Robin ne connaissait pas la réussite qui est sienne aujourd'hui.*

(Photo BIENVENU.)

AVANT le match Marseille-Lille du 28 septembre dernier (7e journée du championnat), le président de l'OM déclarait à l'envoyé spécial de France-Football :

— Nous n'avons pas une équipe de championnat : c'est une épreuve qui exige une trop grande régularité pour elle, et j'attache peu d'importance au classement qu'elle y obtiendra. Au contraire, les coups de collier intermittents de la Coupe lui conviennent. C'est en Coupe que vous jugerez le véritable O.M.

Deux heures après cette déclaration de M. Dancausse, l'équipe marseillaise avait battu Lille (4-1) jusqu'alors invaincu, Elle entamait en championnat une carrière brillante et... régulière qui devait la placer seule en tête à trois journées de la fin, soit après 31 matches joués !

Au contraire, quatre mois et demi plus tard, le 5 février à Bordeaux, l'O.M. était éliminé en seizième de finale de Coupe par Angers (2-3) après un premier match nul le 1er février à Saint-Etienne (3-3).

Les événements ont donc exactement contredit les prévisions de M. Dancausse. Ce sont là des choses qui arrivent. En football, le métier d'augure est souvent scabreux, les journalistes spécialisés en savent quelque chose ! Mais si nous sommes certain que le président de l'O.M. a éprouvé une amère désillusion à la suite de l'élimination de son équipe en Coupe, nous ne jurerions pas qu'il confirmerait aujourd'hui ses déclarations du 28 septembre, à savoir que le championnat ne l'intéresse pas !

Tout ceci nous confirme d'ailleurs ce que prétendait Musset : « il ne faut jurer de rien... »

Car à l'instar de son président, nous fûmes nous-mêmes longtemps à douter des possibilités de l'O.M., non pas de se classer en bon rang dans la compétition nationale, mais bien de s'y maintenir au premier rang.

Nous en doutions parce que chaque fois qu'il nous était donné de voir opérer le onze marseillais — surnommé un jour ici-même le Frégoli du championnat — il nous apparaissait sous un visage nouveau. Sa manière, sa cadence, et jusqu'à la composition même de son attaque variaient d'une semaine à l'autre. Nous en doutions enfin, et surtout, parce que le jeu de l'O.M. était avant tout défensif, basé sur la destruction plutôt que sur la construction, et qu'il n'est pas d'exemple qu'un championnat national ait été gagné par une équipe pratiquant de cette manière.

Le dernier match de l'O.M., auquel nous avons personnellement assisté, est celui que cette équipe perdit à Lille (0-3) le 15 février. Ce jour-là, les trois buts lillois furent marqués dans le premier quart d'heure de jeu. Et si, par la suite, la défense marseillaise s'opposa à toute nouvelle réussite lilloise, son attaque, inorganisée et peu pénétrante, se montra incapable de combler même une partie du retard initial. Nous pourrions alors écrire : « Si l'O.M. veut maintenir le contact avec Lille et Reims, il lui faudra reviser sérieusement le problème de son attaque.

Stabilité...

C'est la tâche à laquelle se sont attachés depuis lors les responsables marseillais. Ils ont enfin stabilisé la composition de leur division offensive : ils l'ont fait en confiant définitivement les postes d'ailiers à Dard et Pironti, plaçant à cette intérieurs deux « revenants », Aznar et Robin.

Sur le double plan de la construction et de la réalisation, le jeu offensif de l'O. M. ne tarda point à s'en trouver amélioré. A la faveur des huit matches de Championnat joués depuis le 22 février, Marseille a totalisé 12 points, contre 10 à Lille et 9 à Reims. Son attaque a marqué 25 buts, contre 17 (Lille) et 15 (Reims), et sa défense n'en a concédé que 6 (Lille 8, Reims 15). Le goal average de Marseille, qui était alors de 1,58 est aujourd'hui de 2.

Que l'inclusion de deux hommes frais, Robin l'organisateur et Aznar le « puncheur », ait été à la base de cette amélioration de style et de rendement, nul n'en doute plus aujourd'hui à Marseille. Bihel lui-même reconnaît volontiers que s'il a retrouvé son alacrité de naguère, il le doit en grande partie à la collaboration de ses deux voisins de l'attaque qui, en coopération avec lui-même, ont marqué chacun trois buts d'manche contre le C.O.R.T., champion de France 1937 !

...et fraîcheur

Ainsi, la situation de Marseille est-elle en tout point excellente, à trois matches de l'arrivée. Sur Lille, l'O. M. bénéficie d'un point d'avance et aussi d'un meilleur goal average (1,8 c. 1,30). Sur Reims, son avantage est de deux points. Enfin, Marseille bénéficie de troupes incontestablement plus fraîches que ne le sont celles de ses deux rivaux. Ce qui n'a rien de surprenant puisque :

1° L'O.M. est « libéré » de la Coupe depuis le 5 février ;

2° Il n'a fourni aucun joueur à l'équipe de France ;

3° Son effectif en réserves de valeur est plus fourni que celui de Lille et de Reims.

Dimanche, à Colombes, Marseille jouera contre le R.C. Paris un match capital pour lui. S'il parvient à « passer » victorieusement l'écueil que constitue le onze parisien, récent et brillant vainqueur du Stade Français, l'O. M. aura obtenu, devant la grande foule parisienne la consécration définitive de sa valeur et de son classement. Il aura surtout franchi une nouvelle et probablement décisive étape vers un titre de champion de France qui fut l'apanage du grand club marseillais voilà onze ans, en 1937.

Ce qui consolerait tout à fait son président — tout au moins le croyons-nous — de n'avoir pu nous présenter, grâce à la Coupe, le véritable O. M. 1948 !

par Jacques de RYSWICK

QUARANTE GRAVES STADISTES ont papoté chiffons

AVANT DE CONSACRER LA FUSION STADE FRANÇAIS - RED STAR

La fusion Stade Français Red Star, qui fit couler tant d'encre, provoqua tant de polémiques, s'est vue consacrée de la manière la plus discrète qui soit lors de l'assemblée du Stade Français.

Cette assemblée... générale, qui ne groupait pas moins de... 38 personnes, dont 3 observateurs, approuva la fusion par 28 voix contre 9 et 3 abstentions.

Il semble donc que le résultat n'ait fait aucune difficulté. Tel n'était pas cependant l'avis de M. Malaud, qui nous avouait après la réunion : « J'aurais cru l'adoption plus facile, et j'ai été surpris par les résistances rencontrées. »

De fait, les interruptions furent assez fréquentes.

La répartition proportionnelle des bénéfices aux sections amateurs du Stade et du Red Star et le changement des couleurs du Stade Français étaient les deux points litigieux.

Sur la première, M Malaud, expert dans l'art de manœuvrer les chiffres, était vraiment imbattable, aussi la discussion ne fut-elle pas longue.

Par contre, la deuxième vit les vrais stadistes s'attendrir... s'attendrir ; et quelle ne fut pas leur consternation d'entendre M. Malaud affirmer avec son habituelle autorité qui « de toutes façons, les couleurs auraient été changées en fin de saison ».

« Songez, expliqua-t-il, que nous avons perdu plusieurs matches à cause de nos couleurs trop sombres. A chaque partie, en effet, vos joueurs font des passes à ...l'arbitre »

Les graves dirigeants stadistes se mirent alors à popoter chiffons

« Adoptons des couleurs claires » disaient les uns.

« Ce sera trop salissant, rétorquaient les autres, il faudra toujours les laver. »

C'est encore M. Malaud qui coupa court à cette polémique.

Couleurs claires, couleurs sombres... aux dernières nouvelles, la lourde défaite du Stade Français devant le Racing n'était pas imputée à la couleur des maillots stadistes

Claude MERCADIE.

il court, il court le ballon, il court...

- **Le Conseil d'administration du Racing Club de Lens veut procéder bientôt à un recrutement intensif pour renforcer sensiblement son équipe en vue de la saison prochaine.**

  Comme Nicolas Hibst a toute la confiance du Conseil, c'est lui qui a été chargé de rechercher les joueurs de renfort.

- **Désignation d'arbitres :**

  —Angers-Angoulême, du 6 mai : M. Jeudy.

  — Donai-Lens, du 16 mai: M. Malle.

  — Finale de Coupe des Cadets, du 9 mai : M. Boës.

- **Le Comité directeur du groupement professionnel rappelle que l'utilisation du haut-parleur sur les stades doit être réservée uniquement à la publicité ou à des émissions musicales.**

  Ainsi, aucun résultat de match — que ce soit le résultat de la 1re mi-temps ou le résultat définitif — ne doit être annoncé avant la fin des rencontres.

- **L'autorisation d'organiser des matches en nocturne est accordée au Racing par le Groupement, sous réserve que ces matches se disputent après la dernière journée de Championnat. Reste à obtenir l'agrément du Bureau fédéral.**

- **Le Football Club de Sète a révélé que d'importantes primes avaient été promises aux Montpelliérains à l'occasion du match Montpellier-Sète du 25 avril. Le Comité plénier du Groupement sera saisi de l'affaire.**

- **Le joueur Garin, du Havre, n'ayant plus donné de ses nouvelles depuis le 11 mars, les effets de son contrat sont suspendus à partir de cette date.**

- **Le joueur Dufour, de l'AS Troyes, ayant quitté sa résidence le 8 avril sans autorisation, les effets de son contrat sont suspendus à partir de cette date.**

- **Les droits du RC Strasbourg sur le joueur Waechter Ernest sont maintenus, mais les effets du contrat sont suspendus en raison de la carence du joueur.**

- **Quelques sanctions :**

  — Une suspension sans sursis d'un match de Championnat à Lamora, de Nîmes, pour brutalité caractérisée envers ses adversaires, (Match Nîmes-Colmar du 10 avril).

  — Une amende de 300 fr. à Mauzini, du RC France-Comtois pour incorrections envers l'arbitre (match Nantes-RC France-Comtois, du 18-4).

  — Une amende de 500 fr. à Carré, de Nice, pour brutalité envers un adversaire, et une amende de 300 fr. à Lopez, d'Amiens, pour incorrections envers l'arbitre (match Nice-Amiens, du 18-4).

  — Une amende de 1.000 francs au FC Sochaux pour demande tardive d'autorisation du match Sochaux-AJ A Vauzelles.

  — Une suspension de trois mois à Nemenyi, du RC Entrains, pour fausse déclaration de licence.

  — Une indemnité de 2.000 fr. à verser par les Montagnards à l'ES Pornichet, à titre de réparation du préjudice causé par le forfait du 24 février.

- **Matches internationaux autorisés :**

  A Esch, le 3 mai : Jeunesse d'Esch-Toulouse.

  A Namur, le 5 mai : US Namur-Stade Rennais.

  A Tournai, le 6 mai : FC Lyca-Stade Rennais.

- **Matches amicaux autorisés :**

  A Concron, le 1er mai : ES Coueron-Stade Rennais.

  A Angers, le 2 mai : Angers-Stade Rennais.

  A Lodève, le 3 mai : US Lodève-Ste.

  A Rodez, le 6 mai : St. Ruthénois-Sète.

  A St-Lô, le 6 mai : Stade St-Lois-Stade Rennais.

  A Compiègne, le 6 mai : Stade Compiègnois-CORT.

  A Monteeau-les-Mines, le 6 mai : Sochaux-Armée française.

  A Pont-l'Abbé, le 9 mai : Entente Bigoudenne-Stade Rennais.

  A Blois, le 9 mai : AS Blois-CORT.

  A Boulogne, le 16 mai : US Boulogne-Lille OSC.

  A Dôle, le 17 mai : Dôle-Sochaux.

  A St-Dié, le 23 mai : St-Dié-Sochaux.

- **Le match Lens-Béziers du 6 mai, est reporté au 3 juin. Et le match Lens-Avignon, du 9 mai, est reporté au 10 juin.**

- **Au cours de la saison prochaine le tirage au sort pour la Coupe de France aura lieu, comme cette année, dès les 32es de finale.**

- **Le prix des licences est fixé à 50 fr., et à 15 % le montant de la ristourne en faveur de la Fédération.**

- **Le Conseil national a repoussé le projet de la Commission des jeunes tendant à la suppression de la catégorie Juniors.**

- **L'Oranie désirait que pendant une année encore, les clubs de la Métropole ne pussent recruter de joueurs dans ses clubs. Ce vœu n'a pas été admis.**

- **Des pourparlers avancés sont en cours entre la fédération helléniique et l'équipe du Stade de Reims pour que les professionnels français disputent quatre matches en Grèce à la fin juin.**

- **Barcelone ne jouera pas en France tant qu'il n'aura pas rendu à Toulouse sa visite. Ce sont les termes d'une promesse que les dirigeants toulousains ont reçu des dirigeants du club champion d'Espagne qui viendrait à Toulouse soit en juin, soit au début de la saison prochaine. Tout dépendra de sa qualification dans la Coupe d'Espagne.**

- **Toulouse envisage une longue tournée en Espagne ; celle-ci aurait lieu au mois de juin et le voyage durerait quinze jours.**

- **Lille est-elle une ville maudite pour Pordié ? Quand il joua contre les Hollandais avec l'Armée française, le Martiniquais avait été le meilleur joueur sur le terrain. M. Henno avait même songé à s'attacher ses services, mais on n'avait pas revu, depuis, « l'homme de couleur ». Dimanche, avec Rennes, il annihila complètement Baratte et fut encore à l'ordre du jour. Le président lillois a dû regretter de n'avoir pas poussé plus loin ses sollicitations...**

- **A huit jours du match contre Saint-Etienne, à quinze de la grande finale, le « problème lillois » demeure entier... L'équipe ne « tourne » plus et il va falloir que les dirigeants locistes tentent de renverser la vapeur. Peut-être l'exemple de l'OM, qui a mis en lice des joueurs frais sera-t-il enfin suivi, car LJ e dispose, lui aussi, de « réservistes » de classe.**

- **Hatz ne voulait pas être à Lille. Contre d'anciens coéquipiers, l'amour-propre est toujours en jeu. Mais Tempowski ne voulut pas qu'il en soit ainsi et c'est pourquoi « Jojo », furibond, tempêta tant pour tenter de faire croire que la balle n'avait pas pénétré dans son but.**

- **La place de Gusti Kemp est à prendre.**

  L'ex-ailier gauche de Mercleback, de Guio, passé au FCN, qui ne s'acclimate pas dans la ville aux portes d'or, où il a signé une licence amateur, aimerait bien jouer sur les bords de la Moselle... si M. Herlory, président du FC Metz, le désire.

- **Le président du FC de Metz, M. Herlory a demandé à la fédération luxembourgeoise d'organiser un match entre le FCM et la sélection nationale luxembourgeoise. La recette de cette rencontre, qui se disputerait à Luxembourg, irait entièrement à la veuve du footballeur Gusti Kemp.**

- **Très demandé, l'arrière gauche du SO Merlebach, Kaszmerack. Avant même que la saison des transferts ne soit ouverte, le Franco-Polonais a reçu des propositions du RC de Strasbourg, de Colmar, Reims, Nancy et Sochaux. Il n'y a que Metz qui ne lui a rien demandé, et c'est pourtant au FC de Metz que « Yanek » aimerait aller.**

- **L'Angevin Toscanelli, qui souffre d'une élongation des ligaments du genou, est à Paris où il consultera un spécialiste. La blessure de ce brillant intérieur constitue un sérieux handicap pour le SCO.**

- **Le Charentais Jacques André, qui vint de Pons au CORT comme amateur il y a dix mois, va effectuer son service militaire à Dijon.**

70 MATCHES EN UNE SAISON
C'EST LE LOT DES JOUEURS STADISTES...
favorables au projet Lecas : 16 clubs en Division I

Mais St-Etienne qui a 6 millions de découvert préfère recevoir Cannes ou Alès que Tottenham et préconise le retour aux 20 clubs

par Jean CORNU

M. LECAS, grand maître du calendrier de nos équipes pros, vient de déposer un projet tendant à ramener à seize le nombre des clubs prenant part au championnat de Division I.

Ce projet sera examiné par l'Assemblée Générale des Clubs Autorisés, le samedi 8 mai, veille de la finale de la Coupe, si... le Comité y consent, car les avis semblent partagés.

Notre « aiguilleur » national compte que, entre le second dimanche d'août et la fin de mai, limites extrêmes d'un championnat, il y a 41 dimanches.

« *Enlevez-en sept*, dit-il, *pour les matches de Coupe, un pour la journée des Ligues et... trois pour les matches internationaux, il vous en reste trente... que remplirait parfaitement un calendrier monté avec seize clubs.* »

Le Stade, le RC Paris — toujours en quête de matchés amicaux —, Reims, Lille (son président, sinon son comité) sont prêts à soutenir M. Lecas.

Stade-Charlton plus alléchant que Stade-Cannes...

On comprend le point de vue du Stade qui aura disputé 70 matches cette saison avec... 14 joueurs et à qui les rencontres avec Charlton ou l'Atletico de Madrid semblent mieux convenir, surtout au point de vue financier, que les durs matches de Coupe ou de Championnat à Cannes, Sète, Montpellier, Toulouse...

Et l'on ne s'étonne pas de voir abonder dans ce sens le RC Paris, adversaire attitré d'Arsenal et friand de matches amicaux internationaux ; et encore Lille et Reims, grandes équipes que la fatigue de leurs joueurs risque de priver d'un titre dont elles paraissent cependant très dignes.

Mais Saint-Etienne-Tottenham ne paie pas

Mais certains autres clubs aux possibilités financières plus réduites se dressent en farouches adversaires de ce projet.

Les « plus ou moins menacés » d'abord : Sète, Cannes, Montpellier, Nancy...

Puis les clubs qui possèdent de bonnes équipes — Sochaux, Saint-Etienne... — mais qui verraient avec effarement s'évanouir deux nouvelles recettes.

A ce sujet, M. Guyot, directeur sportif de Saint-Etienne nous disait :

« *Non seulement nous serons contre la réduction du nombre de clubs, mais nous avons l'intention de demander le retour à vingt équipes en division nationale. Quinze recettes à domicile ne sont pas suffisantes pour équilibrer notre budget. Quant aux matches amicaux, ils ne font pas recette à Saint-Etienne. Ainsi Tottenham, jouant au Stade Guichard, réalisa 210.000 francs. Nous devions lui fournir une garantie de 250.000. Contre Lyon — notre rival régional —, nous avons ramassé 114.000 francs ; contre Douai... 65.000.*

Et cette saison, nous avons un découvert de 6 millions »

La position de M. Lecas est née de certaines considérations visant la régularité sportive du championnat. Elle épouse aussi le point de vue des joueurs qui se déclarent fatigués par une saison trop longue.

Mais un club professionnel doit être conduit comme une affaire commerciale. La question financière — cruciale pour certains — mérite d'être prise en considération. Entre le projet Malaud (24 clubs) et la proposition Lecas (16 clubs), il y a peut-être un juste milieu que l'on peut fixer à 18 (régime actuel) ou porter à 20, ce qui, par le système de grille employé pour l'élaboration d'un calendrier, permet le groupage de certains matches, facilitant ainsi la réalisation des matches en semaine à la bonne saison.

Ainsi l'état des finances des clubs pourrait être assaini et les clubs avides de matches amicaux auraient quand même la possibilité d'inviter quelques grandes équipes étrangères ou de rendre quelques intéressantes visites.

La fatigue *se lit sur les traits de Ben Barek qui, dimanche, lors de Stade - Racing fut loin de faire un bon match tout comme ses camarades de club d'ailleurs. Les Stadistes sont fatigués. On ne joue pas impunément soixante-dix matches au cours d'une saison.*

AU « CLUB DES MILLIONNAIRES »

EMMANUELLI se plaint
d'avoir encore des dettes
et ses coéquipiers regrettent de n'être pas... seconds

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET)

BÉZIERS. — « Neuf points d'avance ! Ah ! si nous avions su... » C'est un joueur de l'OGC Nice qui parle et qui exprime ainsi le regret de toute l'équipe.

La raison de ce dépit ? Elle tient dans ce raisonnement : « Pour nous, le championnat est gagné. Ainsi... pas besoin de nous pousser au derrière à coups de primes. Tandis que s'il fallait cravacher — tenez si nous étions seconds, par exemple, avec Colmar et Rouen — alors les arguments grand format interviendraient. »

Trop riches en points, les Nicois — en vérité, il n'y a de Nicois que Fassone et Rossi — voudraient l'être également en bel argent, même dévalué. Quelques primes supplémentaires feraient notamment l'affaire d'Emmanuelli. Le Cannois jouait déjà l'an dernier dans les rangs niçois.

« J'ai joué les trois derniers mois du championnat sans toucher un sou, dit-il. J'ai dû faire des dettes. Et malgré toute ma bonne volonté je ne suis pas encore parvenu à combler mon passif. »

Supporters et publicité

Il s'est formé à Nice un club de supporters. Des gens qui, paraît-il, font beaucoup de bruit mais qui s'expriment rarement en vertu de leur raison d'être. En fait, le club s'est manifesté une fois cette saison en offrant une prime de 5.000 francs par joueur pour le match de Coupe Nice-Racing.

Les « Aiglons » furent battus mais la prime courut sur la rencontre Le Havre-Nice que les Nicois gagnèrent.

Et puis il y a la publicité. « Après le match, les joueurs se frictionnent avec l'eau de Cologne X... » nasille le haut-parleur.

« On se frictionne avec... l'eau du robinet, réplique Fassone. Il paraît qu'une caisse du produit indiqué a été remise à quelqu'un. Elle s'est volatilisée. Sans laisser d'odeur... »

« Betting » sur les seconds

Les « Aiglons », du haut de leurs 50 points, s'intéressent à la bousculade de leurs poursuivants. Et ils s'amusent à parier sur les chances de ceux-ci. *Angel, Nemeur, Fassone* et *Ruff* opinent pour Rouen ; *Carré, Emmanuelli* et, évidemment, le Colmarien *Frey*, croient en Colmar ; *Amar* voit Angers et *Rossi*, Le Havre ; *Marek* hésite entre Rouen et Colmar, — il a perdu toute confiance en Lens — tandis que *Tilipski* oscille entre Rouen et Bordeaux.

« Ah ! les veinards qui peuvent encore bagarrer » s'exclama Nemeur.

Après tout, puisqu'il reste encore sept matches à jouer, pourquoi les Niçois n'attendent-ils pas les autres ? Voilà qui conserait l'arrivée...

V. D.

EN VEDETTE

Georges MOREEL

« le gaucher »

Il aura 24 ans le mois prochain. Il est de l'âge de Cuissard, de Hon, de Domingo, beau trio de vedettes.

Mais Marcel n'est pas tout à fait aussi grand garçon que les trois autres. Il est timide. Il manque de personnalité. Il a encore besoin d'un guide sur le terrain. Ce mentor, c'est Vaast.

Quand Vaast est en forme, Moreel brille. Quand Vaast se traîne, Moreel est invisible.

Depuis le premier Racing-Lille, les deux compères jouaient comme des phares à éclipses. Mais devant le Stade, ils nous ont tiré un de ces feux d'artifice dont toutes les salves étaient des bouquets.

Dommage que le droit de Moreel est encore hésitant, « il va si bien pourtant à l'entraînement », déclare l'impénitent gaucher.

Jean ROBIN

l'indiscuté

Quand il paraissait sur le terrain du stade vélodrome de Marseille il s'attirait une bordée de sifflets.

Et puis l'OM qui l'avait laissé en réserve près de six mois lui fit enfin confiance. A lui, le jeune et à Aznar l'ancien. La ligne d'avants phocéenne avait ainsi trouvé les inters qui lui manquaient. Bihel, servé de balles et... bedonnant avait erré sur le terrain près de six mois. La présence d'Aznar et surtout de Robin à ses côtés lui avait rendu sa flamme, son dynamisme.

Robin n'est plus l'éternel sifflé, l'éternel honni. C'est l'indiscuté. Et cela se comprend. N'a-t-il pas marqué trois buts devant Roubaix dimanche ? Tous comme son alter ego : Aznar !

Roger MINDONNET

l'homme aux chevilles de verre

Le Red Star avait fait une bonne affaire en appelant, de Châteauroux, l'arrière central Roger Mindonnet. Un garçon bien planté qui n'était peut-être pas très félin, mais qui paraissait solide comme un roc qui pourrait se mouvoir à une allure de locomotive.

Mais la saison dernière les Audoniens eurent vent que leur colosse avait des chevilles... de verre. Ils l'offrirent à Reims et reçurent Ranzoni. Les Champenois, riches en défenseurs, cédèrent Mindonnet à Strasbourg.

Au Red Star, le Castelroussin qui a un pied-à-terre à Bagneux, dans la banlieue parisienne, et une chambre à Strasbourg, au Red Star donc, Mindonnet jouait arrière droit. A Strasbourg il joue arrière gauche ou arrière central avec le même bonheur.

Mindonnet s'ennuie, dit-on, en Alsace. Il veut se rapprocher de Paris. Venir à Reims par exemple. C'est peut-être pourquoi il fit dimanche un match transcendant, à Reims, où il fut le meilleur des vingt-deux. Il n'était pas question de chevilles de verre.

cette semaine...

EN COUPE ET AUSSI EN C

LA ROUTE
passe par

LE RACING, QUI A ÉTÉ LE PLUS SERA POUR MARSEILLE L'ULTI

par René Cotteaux

LILLE et Lens joueront la finale de la Coupe de France, le 9 mai, au St*étape de la grande épreuve qui vit au départ plus de neuf cents compéti deux face à face.*

Deux Nordistes ! Lille défendra le titre qu'il détient depuis deux ans on tenté de penser si l'on ne savait combi en les Lillois sont fatigués pêche qu'ils sont grands favoris, car leur adversaire est un club de deuxième div

Et ceci nous rappellera irrésistiblement les deux Racing-Lille qui, pour les aux prises les deux équipes. Leur choc constitua ce qu'on appela la « véritable f

A voir l'étincelant Racing Club de Paris de l'heure actuelle, celui qui écrasa le Stade Français, dimanche, au Parc, on est tenté de regretter l'élimination prématurée du club parisien.

La formation est maintenant bien au point, elle n'a plus aucun trou. Sa défense est extrêmement brillante avec l'élégant et audacieux Vignal, le talentueux Salva qui s'est secoué, le travailleur Lamy, un véritable mur, le courageux Arens en gros progrès, les infatigables demis Leduc et Grizzetti au rendement incontestable.

L'attaque des Pingouins demeure néanmoins le côté plaisant du onze.

Vaast a retrouvé la grande forme et l'attaque parisienne en est transformée de nouveau.

Moreel flambe, personne ne peut plus le tenir : Bongiorni demeure le grand avant centre que nous connaissons, Nikolitch semble progresser encore et Gabet suit le quatuor avec son jeune talent inégal.

Pour essayer de battre une pareille constellation qui ajoute encore à ses qualités individuelles, un jeu d'équipe difficilement égalable, il fallait une autre équipe que celle qu'aligna le Stade Français dimanche.

Les ho leur volo s'adjuger championn durent toutes les où l'on Parc dès triomphe baix (6-0 devant Reims fac Racing-M lombes, c aurait éc

Et, com la route passera p

Cette r être un tant, pre de par la tête du du net Racing q éliminatio deux mat rent ses

Marseill plus guè nerait. Le serait re « bleu et peu de g

Une re permettra les record en champ

LE FEU DU CIEL
frappe le football

LE lundi 19 courant, se jouait à Aldershot la finale du championnat militaire entre le 121e bataillon d'entraînement et la Division royale de chars d'assaut.

L'équipe des Chars menait par 1 à 0, lorsque retentirent quelques coups de tonnerre, suivis aussitôt par un éclair terrible.

— Je vis comme un fil de fer rougi touchant la face de l'arbitre avec un bruit formidable, déclara un spectateur.

Un instant plus tard, l'arbitre et les joueurs gisaient sur le sol.

Alors, l'effet de la déflagration s'étendit aux abords du groupe ainsi frappé. Sur ce, les joueurs commencèrent à tourner en rond, puis à quitter le terrain en titubant.

Tous étaient à peu près inconscients ; seuls avaient été épargnés les deux gardiens de but et les juges de touche.

— J'ai ressenti moi-même un choc brutal, et j'en ai encore la tête bourdonnante.

Un des joueurs déclara qu'il avait eu la sensation de recevoir un coup terrible à la nuque. Un autre saignait du nez, et un troisième, pris de démence, se défendait comme un furieux contre les soldats qui tentaient de le coucher sur un brancard. Chose curieuse : un seul footballeur fut brûlé.

Une fois passé l'effet de surprise, on se mit en devoir de soigner les blessés, la plupart d'entre eux par la respiration artificielle.

Deux des brancardiers qui se tenaient sur la ligne de touche furent également affectés.

Presque tous les spectateurs, qui étaient au nombre de 5.000, ressentirent un choc, ceux qui occupaient la tribune s'en tirant avec un tintement d'oreilles.

Le bilan de cette extraordinaire aventure est navrant : deux joueurs moururent à l'hôpital et l'arbitre, plus six autres joueurs, furent grièvement blessés.

Tout porte à croire que la foudre fut attirée par le sifflet de l'arbitre, le capitaine Green.

Rappelons que le 21 janvier déjà, un arbitre de Walsall, Mr. Cockayne, eut son sifflet atteint par la foudre alors qu'il dirigeait un match à Wolverhampton.

Il va décidément falloir condamner les sifflets métalliques.

V. D.

Les joueurs de Manchester United *ont pensé à « France Fo*

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL

E DU TITRE ... Colombes

RUDE ADVERSAIRE DE LILLE EN COUPE ME OBSTACLE EN CHAMPIONNAT

de de Colombes. Ultime
eurs et n'en laisse que

assez facilement, serait-
à ce moment. Il n'em-
ion.
quarts de finale, mirent
nale ».

mes de Herrera, malgré
té de vaincre et de
le titre officieux de
de Paris sans défaite,
incliner battus dans
lignes et ce au moment
nnonçait au micro du
Princes la victoire, le
de Marseille sur Rou-
, les échecs de Lille
ennes (1-1), celui de
à Strasbourg (2-2).
rseille aura lieu à Co-
r le Parc des Princes
té dimanche.

ne en Coupe de France,
titre en championnat
r Colombes.

ncontre, qui aurait pu
atch comme on en voit
d un tout autre cachet
position de Marseille en
assement et à la suite
tour en condition du
fut long à digérer son
de la Coupe et les
hes successifs qui vidè-
ccus.

vainqueur, on ne voit
comment on le déraci-
Racing triomphant tout
's en question et les
blanc » ajouteraient un
ire à leurs couleurs.

contre qui promet, qui
aussi de pulvériser tous
de recettes et d'entrées
onnat.

Angoisse *des dirigeants de l'Olympique de Marseille lors de Marseille - Racing qui se termina par la victoire des Méridionaux, par 4 à 1. Mais à ce moment, peu avant la mi-temps, les deux clubs étaient toujours à égalité (0-0) et l'attaque du Racing dominait. — De gauche à droite : le soigneur Giraud, l'entraîneur Zilizi, M. Arcostanzo, dirigeant, et Robert Boutin, directeur sportif.* (Photo R. DALA.)

MALGRÉ UNE NUIT BLANCHE AU-DESSUS D'UNE SALLE DE BAL

STRASBOURG DONNE A REIMS une leçon de football de conquérant

IL reste trois matches de championnat à jouer. Le délai ne semble pas devoir être suffisant pour donner à l'équipe de Reims ce surplus d'énergie physique et morale qui lui permettrait de lutter, aux côtés de Marseille et de Lille, pour l'enlevage final.

On s'aperçoit bien que les dirigeants, MM. Canard, Germain, Leleu et Perchat, et l'entraîneur Roessler cherchent quels seraient les moyens propres à stimuler leurs joueurs. Ils ont espacé les matches, sans que l'expérience fût probante. Ils les soumettent, quand l'occasion est favorable, à une cure de grand air, d'oxygénation et de vie collective à Verzy, dans la montagne de Reims. Ils viennent de décider que l'équipe jouera deux matches par semaine...

Dimanche soir, les officiels du Stade de Reims manifestaient un vif découragement, non seulement parce que Marseille avait pris une avance de deux points, mais surtout parce que leur équipe s'était laissé donner une leçon d'allant et de volonté par les joueurs du RC Strasbourg.

Andrup au bal

Ils avaient escompté le contraire. D'abord parce que c'est Reims qui est en course pour le Championnat, et non Strasbourg. Ensuite parce que, outre le handicap du voyage, les Alsaciens avaient subi celui d'un bal nocturne qui se prolongea fort tard dans les étages inférieurs de l'hôtel où ils passèrent la nuit de samedi à dimanche. Vers 3 heures du matin, on vit l'entraîneur Andrup se promener, en survêtement de sport, parmi les robes de soirée et les vêtements de cérémonie, afin d'exposer gravement aux danseurs et aux musiciens l'importance du sommeil chez les sportifs, quelques heures avant une compétition.

L'après-midi, au Stade municipal, on aurait pu croire que c'était le stade de Reims qui avait passé une nuit blanche, et le RC Strasbourg qui avait dormi le sommeil du juste !

Réserve

Andrup, Heisserer, Pascual et leurs camarades avaient fait, avant le match, les réserves les plus expresses sur leur condition athlétique et sur l'issue de la rencontre : or, ils donnèrent le ton à leurs adversaires par la détermination du jeu, la vigueur d'action, la vitesse d'intervention, l'envergure des évolutions.

L'initiative demeura strasbourgeoise tant que l'équipe de Heisserer joua pour marquer des buts et non plus seulement pour garder l'avantage acquis (2-1). Mais le caractère et le tempérament furent, d'un bout à l'autre, les alliés des Alsaciens, et il est équitable de réunir dans un même hommage tous les joueurs de la Meinau, à l'exception peut-être du demi Gangloff, un peu dépassé par la grandeur de la tâche.

Les deux buts contestés

Les Rémois, menés par 1-0 (Haan, 9 minutes), puis par 2-1 (Rolland, 2 minutes), ne durent chaque fois d'égaliser qu'à des fautes non sanctionnées par l'arbitre, M. Tordjmann. Le premier but d'égalisation de Flamion (14 minutes) avait été précédé d'un *contrôle volontaire du ballon par l'avant-bras de Palluch*, et le second but d'égalisation (70 minutes) du même Flamion n'était pas valable, l'avant rémois ayant, *après coup de pied de coin, frappé de nouveau le ballon renvoyé par un montant de but, et sans que nul autre joueur l'eût touché.*

par Gabriel Hanot

Bien que Strasbourg eût pris, dès le début de la seconde mi-temps, la décision surprenante de se retrancher en défense, Reims se montra incapable d'exploiter cette erreur tactique. Bini connut un mauvais jour, Batteux trottina, Sinibaldi traîna la jambe, sous l'effet d'une déchirure musculaire à la cuisse, Palluch ne sut plus où se placer, enfin Flamion avait une trop lourde charge sur les épaules.

Cran et volonté

Si encore les demis, Kuta et Belver, avaient renforcé la ligne d'attaque ! Mais ils errèrent sur le terrain et passèrent inaperçus pendant de longues minutes.

Complétez par une nette baisse de forme de Jonquet et il ne reste plus que Marche et Jacowski pour prêter main-forte aux attaquants rémois.

Faut-il conseiller aux Champenois de copier l'exemple des Alsaciens en passant, avant le match, une nuit agitée par les sons du jazz et le rythme des rumbas ? Qu'ils s'inspirent plutôt du cran et de la volonté des Strasbourgeois, puisque c'est cela qui leur fait le plus défaut pour finir glorieusement la saison de championnat

NCHESTER UNITED - BLACKPOOL :

plus "puissante" finale l'histoire de Wembley

(De notre envoyé spécial Marc HAUGUET)

ONDRES. — Deux événements sportifs dominent tous les autres en Angleterre : Angleterre-Ecosse et la finale de la Coupe. Nous avions déjà assisté, enthousiasmé, au premier... nous venons d'avoir, samedi, avec Manchester United-Blackpool (4-2), une nouvelle preuve de la passion de tout un

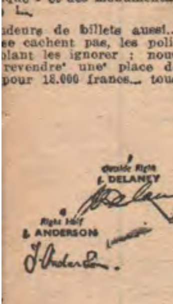
de faire revivre cette am-
raordinaire qui n'appar-
a « Cup final ».

Ambiance

inquante trains spéciaux,
de cars luxueux déver-
cargaison humaine dans
Londres dès la veille du

urante restent ouverts
nuit, exceptionnellement.
toirs, dans les cafés, c'est
rmanent de gens de tou-
t de toutes conditions dé-
me pour un carnaval :
en robes blanches avec,
s signatures de chaque
ombrelles et des casques
peints aux couleurs du
, des accoutrements les
sans parler des « appa-
ique » et des monumenta-
...

ndeurs de billets aussi...
se cachent pas, les poli-
lant les ignorer : nous
revendre une place de
pour 18.000 francs... tous



tball » en dédicaçant
mme.

les records doivent être battus !

A la mi-temps, nous avons la surprise et le plaisir d'assister à une excellente exhibition de gymnastique au tapis et au cheval d'arçon exécutée par les élèves de l'école militaire d'Aldershot.

Cette innovation est claire, rapide, plaisante et sans fausses notes.

Le roi remet la Coupe au capitaine de Manchester et félicite chacun des coéquipiers; la reine fait de même... mais en distribuant des médailles aux joueurs de Blackpool.

Sitôt la fin du match, des spectateurs confortablement installés dans les cars, peuvent en revivre les péripéties à la radio.

Le soir, les supporters de Manchester fêtent... très joyeusement la victoire. Nous en avons vu juchés sur les énormes lions de bronze de « Trafalgar Square » en plein centre de Londres !

Le jeu et les joueurs

On n'avait pas vu autant de buts marqués depuis 1890 (7), 1903 (6) et 1935 (Sheffield W 4-West Bromwich 2). Mais cette débauche n'implique pas automatiquement une grande finale puisque trois points furent obtenus sur penalty, hésitation ou coup franc.

Tenons autrement compte de la souplesse du marquage, ou de la faculté à se démarquer de certains joueurs (on vit souvent les deux ailiers droits, Delaney et Mathews, venir chercher la balle dans leurs trente mètres), de la vitesse de la rapidité et de l'efficacité de Mortensen (l'égal du meilleur Lawton samedi), de la virtuosité de Mathews, toujours aussi dégingandé, et très dangereux en première mi-temps, mais à peu près annihilé en seconde, de l'activité de Searson et Rowley, de la subtilité des ailiers Mitten et Rickett, de la sûreté des arrières Carey Schimwell et Aston, de la clairvoyance des demis Cockburn et Johnston et des touches de ce dernier, de l'extraordinaire jeu de tête de tous (l'arrière Crosland sauva un but en bloquant le ballon entre sa tête et la barre transversale!), de leur condition physique et de leur sportivité enfin.

Willem Van Hasselt DE L'INSTITUT

LE football, voyez-vous, ne manque pas d'hommes de qualité. Nils Bohr, le Danois célèbre pour ses travaux sur la désintégration atomique, était un footballeur, et M. Benès, le Président actuel de la République tchécoslovaque, fut également des nôtres au temps de sa jeunesse.

Et en France même, ne vous en déplaise, il est un membre de l'Institut qui se mêla jadis à nos jeux et fut longtemps une des figures sportives du pays.

Un membre de l'Institut, ce n'est pas nécessairement un homme grave, à la barbe fleurie, et au ventre rebondi.

Ce peut être un personnage allègre et bonhomme tel que Willem Van Hasselt, une vieille connaissance des footballeurs de la première heure.

Né à Rotterdam en 1882, Van Hasselt mena de front, dès l'adolescence, le sport et le dessin. Et puis, en 1903, le jeune avant centre du Sparta de Rotterdam s'en vint à Paris pour parfaire son éducation artistique, sans pour cela négliger son sport d'élection.

C'est ainsi qu'il apparut tout aussitôt dans l'équipe du Racing Club de France, au côté des frères Matthey, d'Allemane, de Puget, de Nicol.

Après une longue série de succès, sonna pour Van Hasselt l'heure de l'infortune. En 1909, au cours d'un match opposant le Racing au Stade Français, le Hollandais fut assailli avec une telle violence par l'arrière stadiste Gindrat qu'il sortit de là mal en point, avec le tibia et le péroné fracturés en maints endroits. Ce qui lui valut près d'un an de séjour à l'hôpital, avec toutes sortes d'opérations. Ah ! Gindrat avait bien fait les choses !

A quelque temps de là, Van Hasselt se vengea de façon originale :

La veille d'un match de sélection auquel étaient conviés Gindrat et le docteur Bilot, un autre arrière en renom, les journaux annoncèrent que ces deux joueurs se récusaient. Avec beaucoup d'à-propos, Van Hasselt publia dans le « Football » de ce temps un dessin avec cette légende :

« Puisque Gindrat ne joue pas, le Dr Bilot considère que sa présence est inutile... »

Après cela, Van Hasselt rompit avec le football pour se consacrer à la carrière de dessinateur sportif. Le premier en France, et bien avant Tom Webster lui-même, il illustra de petites frises charmantes les principaux événements du Stade. Et puis la peinture le prit tout entier pour ne plus le lâcher. Ayant ainsi troqué le crayon contre le pinceau, il devint vite maître de son talent, si bien que par un beau jour de 1945 le jeune avant centre du Sparta de Rotterdam vit s'ouvrir toutes grandes devant lui les portes de l'Académie des Beaux-Arts. C'était la consécration tant souhaitée !

Mais, pour être à présent membre de l'Institut, Van Hasselt n'en regrette pas moins le temps où il foulait aux pieds les pelouses de Colombes... le beau temps de sa jeunesse !

Victor DENIS.

Willem Van Hasselt
de l'Institut, a dessiné pour les lecteurs de France-Football ce trait plein d'humour.

HEISSERER et MINDONNET à un tournant de leur carrière

BELVER et Bini ont-ils simplement été très mauvais dimanche à Reims, ou bien se sont-ils montrés très inférieurs à leur tâche parce qu'ils avaient affaire respectivement à Heisserer et à Mindonnet ?

D'une manière réciproque, Heisserer et Mindonnet furent-ils tellement en vue parce que leurs rivaux directs erraient à l'aventure sur le terrain ?

Valeur absolue, valeur relative : il est très difficile de faire le départ entre l'une et l'autre. En tout cas, la personnalité de Heisserer et celle de Mindonnet se sont si bien dégagées, au cours du match Reims-Strasbourg (2-2), qu'elles méritent une appréciation.

Oscar HEISSERER, 33 ans et demi, a atteint l'âge où l'expérience et le jugement prennent le pas sur la spontanéité et l'improvisation. Le cerveau l'emporte sur les muscles ; la tête sur les pieds.

De fait, à Reims, Heisserer, outre qu'il sema Belver, se trouva en toutes circonstances aux points névralgiques du terrain et du match, et il remplit parfaitement son office de capitaine.

Par malheur, l'exécution fut souvent incertaine. Elle trahit l'intention. Combien de passes de Heisserer allèrent en touche (même en première mi-temps) ou furent mal ajustées, en direction et en portée !

Roger MINDONNET, 23 ans et demi, est à l'âge où la vitesse est grande et le souffle inépuisable. Le physique l'emporte ; la clairvoyance ne vient qu'ensuite.

Mindonnet couvrit à Reims un terrain énorme ; son labeur défensif fut excellent et son action offensive très riche de promesses.

Heisserer et Mindonnet, à une génération sportive de distance, atteignent l'un et l'autre un tournant de leur carrière.

la page DES JEUNES...

L'EXCELSIOR soigne ses jeunes

ET LES JUNIORS ET CADETS ROUBAISIENS RÊVENT D'UN « DOUBLÉ » EN COUPE DU NORD

(De notre correspondant général Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX. — Quinze années ont passé depuis ce jour de printemps où deux équipes roubaisiennes, l'une victorieuse, l'autre battue en finale, ramenaient pour la première fois la Coupe dans le Nord. L'Excelsior des Giamelloni, Payne, Barbieux, Burghraeve, Van Caenegham, Langillier avait réalisé son plus bel exploit.

Depuis, on a toujours parlé « de la Coupe » dans ce populeux quartier du stade Amédée-Prouvost où la reproduction de l'objet d'art, au-dessus de l'image des onze vainqueurs de 1953, rappelle la belle aventure...

Faut-il s'étonner de la double qualification, en Coupe du Nord des juniors et cadets, d'un club qui reste quand malgré les apparences ?

Cette double qualification est en tout cas une belle satisfaction pour leur entraîneur Georges Winckelmans :

— C'est la consécration d'une saison régulière et la juste récompense pour des garçons dociles, disciplinés, de leur assiduité à l'entraînement, même et surtout pendant les mois d'hiver.

Et, plus que jamais, l'ancien joueur de l'Olympique Lillois parle de son projet d'un école de football qui grouperait les jeunes des trois clubs (Excelsior, Racing, USR), parrains du club professionnel roubaisien-tourquennois.

— Dans cinq ans, j'en prends l'engagement, le CORT n'aurait plus à aller chercher beaucoup de joueurs sous des cieux lointains.

Assurance sur l'avenir

Pas de comité des jeunes à l'Excelsior. Mais un quatuor de... spécialistes : MM. Briffaut (pour les minimes), Verriest (pour les cadets), Guelton (pour les trois catégories), qui se préoccupent de l'orientation morale. La préparation technique était le fait de Georges Winckelmans et Marcel Desrousseaux.

Directeur sportif du club, l'ex-international tourquennois était le premier à féliciter ses jeunes après leurs succès en demi-finales.

— Autant que leur bonne compréhension du jeu et leur bonne volonté, leur sincère camaraderie est un atout sûr, reconnaît Desrousseaux.

« Nos cadets, — l'ancienne équipe des minimes de Henri Hild a... grandi ! — auront-ils devant eux le 16 mai à Béthune, une tâche plus difficile que leurs camarades juniors ? Les uns et les autres veulent « leur » Coupe et nous les préparons dans ce but.

« Une chose paraît assurée : c'est que, dans nos équipes qui joueront les finales, il y a des apprentis footballeurs de talent... »

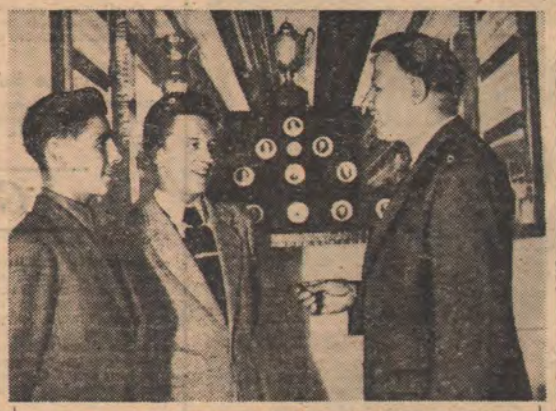
Desrousseaux nous donne sept noms. Peu importe lesquels... Parmi eux, cinq attaquants, tous formés à l'Excelsior. N'est-ce pas, déjà, une assurance, une promesse pour l'avenir du club professionnel de Roubaix-Tourcoing qui n'a jamais brillé par son efficacité ?

— Et puis, conclut Desrousseaux, on fait plus facilement d'excellents demis et arrières avec des attaquants.

C'est une opinion, confirmée par de nombreux exemples.

Le secret est tout de même d'être doué.

Et puisque l'Excelsior qui maintient ses traditions, ne manque pas de footballeurs doués parmi ses jeunes, il doit continuer à faire honneur à sa devise : « Toujours plus haut ! »



LE PASSÉ ET L'AVENIR. *Capitaines attentifs, le cadet Jacques Pruvost (à gauche) et le junior Jacques Bohée écoutent les conseils de Marcel Desrousseaux. Les deux « Jacques » jouent au même poste d'intérieur droit dans leurs équipes respectives. Un même prénom, une même place, une même fonction... Connaîtront-ils le même sort — heureux ou malheureux — dans les deux finales de la Coupe du Nord Excelsior-Lille, le 16 mai, à Béthune ?*

Quand les professeurs battent les... élèves

SARLAT. — Jeudi dernier, les professeurs du collège La Boétie ont donné la leçon — une de plus ! — à leurs élèves qu'ils battirent (4-3).

Fait intéressant à signaler : les professeurs furent sélectionnés parmi les 35 fonctionnaires de l'établissement.

Un joli pourcentage !

Les Juniors de Poissy réclament

des adversaires et un championnat

LES moins de dix-huit ans de Poissy occupent la troisième ou quatrième place des juniors de la région parisienne derrière Paris-Star et Le Vésinet. Malgré cela ils ne sont pas contents. Il faut dire qu'à Poissy comme dans de nombreux clubs, beaucoup de jeunes refusent de jouer dans l'équipe junior et sont employés dans l'équipe troisième ou même la réserve. Pourquoi cela ? Simplement parce que la Ligue de Paris n'a pas mis sur pied une organisation suffisante.

Les juniors n'ont pas de championnat officiel et sont un peu traités en quantité négligeable. C'est une erreur car ils représentent l'avenir immédiat de notre football et demanderaient au contraire beaucoup d'attention.

Pour en revenir à Poissy des jeunes comme Levilain, Charbonneaux, Pariange, sont les piliers de l'équipe et montrent des qualités qui leur ouvrent pour l'année prochaine les portes de la réserve ou même de l'équipe première si le besoin s'en fait sentir. D'autres ont déjà abandonné l'équipe junior aux adversaires trop peu solides pour eux pour les raisons énumérées tout à l'heure et jouent en réserve et en équipe seconde.

Ce sont : Leroy, Sennegon, Zemp et quelques autres qui m'excuseront d'avoir oublié leurs noms en attendant qu'ils me les rappellent par leurs prouesses futures.

Mais la dénomination des équipes ne change rien à la valeur des joueurs et Poissy possède actuellement des jeunes de classe formés au club et qui sauront dans quelques années relayer leurs aînés.

Notons pour terminer les réformes qui, de l'avis des dirigeants de Poissy, pourraient relever l'intérêt des juniors pour leur catégorie.

1.) Etablir un championnat officiel des juniors ;

2.) Obliger les clubs à avoir une équipe officielle ;

3.) Commencer plus tôt la saison.

Maurice VILLERMET.

Les Minimes du Racing *sont qualifiés pour la finale de la Coupe... Maurice-Butte. — Debout, de g. à dr. : M. Jeanpierre André (entraîneur), Bloch, Bonnenfant, Scherneau, Moia, Lavernhe, Jouox, Moloux, M. Barret (dirigeant) ; à genoux : Fesnoux, Vaslin, Fonkenel, Barret, Dupont. — Ce dernier fut l'an passé le lauréat du Concours du plus jeune footballeur, qui sera patronné cette année par* L'EQUIPE et FRANCE-FOOTBALL.

Envers et contre tous : l'E.N.S.E.P. champion de France

C'est après un match assez terne et une victoire sans gloire que l'E.N.S.E.P. a emporté, samedi dernier, la finale du championnat de France scolaires universitaires par 5 buts à 0 sur la Médecine-Sciences de Besançon.

L'équipe de Beaur est incontestablement la meilleure de France et les Loison, Faraud, Dizeux, Riou se sont toujours appliqués à pratiquer du bon football.

Nous reviendrons plus tard sur la controverse qui oppose les C.E.P.S. — I.R.E.P.S. et autre E.N.S.E.P. aux lycées et facultés généraux.

Nous ne voudrions pas, malgré tout, diminuer la joie des joueurs de l'E.N.S.E.P. qui ne sont en aucun cas responsables d'une mauvaise formule, ni le mérite de Beaur qui a, durant toute la saison dirigé consciencieusement l'entraînement de ses camarades, car, répétons-le, il n'y a pas d'entraîneur de football à l'E.N.S.E.P. alors, qu'il y en a de rugby, basket et hand-ball. La victoire de l'E.N.S.E.P. n'en est que plus belle et nous sommes sûrs que le football finira par s'imposer à l'Ecole normale supérieure d'Education physique.

C.C.

Une organisation sensationnelle de FRANCE FOOTBALL

Derniers détails pour ceux qui veulent participer au Grand Referendum du Football Français

RAPPEL DES QUESTIONS

I. — Quel est le meilleur joueur français actuel ?	VII. — Quel joueur français présente à vos yeux le gabarit-type du footballeur moderne ?
II. — Quel est le meilleur arbitre français ?	VIII. — Quel est le meilleur capitaine d'équipe professionnelle française ?
III. — Quel est le meilleur entraîneur français ?	IX. — Quelle est la meilleure équipe professionnelle française ?
IV. — Quel est le meilleur joueur étranger opérant en France ?	X. — Quelle est est meilleure équipe amateur française ?
V. — Quel est le meilleur dirigeant de club professionnel français ?	XI. — Quelle ville de France possède le meilleur public sportif ?
VI. — Quel est le meilleur âge du footballeur ?	XII. — A quel rang classez-vous la France dans le football mondial ?

LISTE-TYPE

La liste-type qui permettra l'attribution des prix sera déterminée par nos lecteurs. Pour chaque question, le plus grand nombre de réponses indiquera le meilleur joueur, le meilleur arbitre, etc...

REDACTION DES BULLETINS

1. *Chaque lecteur peut envoyer le nombre de réponses qu'il veut, pourvu qu'elles soient rédigées sur les Bulletins parus mercredi dernier et aujourd'hui. Aucun bulletin sur papier libre ne sera accepté.*
2. *On peut nous demander des exemplaires de France Football, 12 frs par numéro plus 0,50 pour frais d'envoi.*
3. *Ecrire à l'encre ou à la machine à écrire. Les Bulletins écrits au crayon seront déclarés nuls.*

CLOTURE DES ENVOIS

Le vendredi 28 mai, à 10 heures du matin, un huissier procédera au timbrage des bulletins reçus. Passé cette date et cette heure, aucun bulletin ne sera enregistré, qu'il vienne par la poste ou qu'il soit porté à nos bureaux. Sur l'enveloppe, mentionner : « Referendum France Football ».

204.500 *francs de prix*

Rappelons les prix affectés par France Football au Grand Referendum du Football Français :

Total général : 204.500 francs

Au 1er	100.000 fr.	Au 6e	5.000 fr.
2e	40.000 »	7e	4.000 »
3e	20.000 »	8e	3.000 »
4e	10.000 »	9e	2.000 »
5e	8.000 »	10e	1.500 »

Du 11e au 15e : 1.000 fr. Du 16e au 20e : un abonnement d'un an à France Football (600 fr.). Du 21e au 30e : un abonnement de 6 mois (300 fr.). Jusqu'au 15e, prix en espèces, cela va de soi !

BULLETIN DE RÉPONSE

Referendum du Football Français

QUESTIONS	REPONSES (rédigées à l'encre ou à la machine)
I.	
II.	
III.	
IV.	
V.	
VI.	
VII.	
VIII.	
IX.	
X.	
XI.	
XII.	

Première question subsidiaire pour départager les éventuels ex æquo

Quel est le nombre de réponses rigoureusement conformes à la liste-type que déterminera le Referendum ?	REPONSE

Deuxième question subsidiaire pour le cas où la première ne départagerait pas les ex æquo

Combien de spectateurs payants assisteront le dimanche 30 mai aux matches du championnat de France pros : SETE-LILLE / SOCHAUX-MARSEILLE / SAINT-ETIENNE - REIMS / TOTAL	REPONSE

NOM .....

Prénoms .....

Adresse .....

Retenez la clôture de réception des envois : vendredi 28 mai, 10 heures du matin 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e)

POURQUOI LILLE N'UTILISE-T-IL PAS DAVANTAGE SES RÉSERVES ?

Faute de compétitions, ces joueurs ne sont pas entraînés et ne s'adaptent que lentement au rythme de l'équipe première. Il faudrait leur permettre de jouer, avec les clubs amateurs, des épreuves officielles.

L'ON s'est beaucoup penché au chevet des Lillois cette saison... Et l'on s'y penche plus que jamais aujourd'hui. Parmi les spécialistes appelés à diagnostiquer le mal dont souffre périodiquement le onze nordiste, on rencontre des psychologues et des techniciens. Les dirigeants lillois prétendent que l'on va chercher des causes mystérieuses à un mal qui est très répandu.

Le grand reproche qu'on leur fait aujourd'hui, c'est de ne pas utiliser leurs réserves qui sont nombreuses et de ne pas mettre au repos, judicieusement, certains de leurs meilleurs joueurs qui ont besoin de ne plus penser au football pendant quelque temps.

Cette question des réserves nous l'avons posée à un joueur et à un dirigeant du LOSC. Et nous avons recueilli à ce sujet des déclarations assez curieuses, sinon très inattendues.

« Pourquoi, avons-nous demandé à Jules Bigot, le LOSC, réputé cependant pour posséder de bons et nombreux joueurs de réserve, fait-il si peu souvent appel à eux pour relayer les titulaires lorsque ceux-ci paraissent surmenés, comme c'est le cas actuellement pour certains d'entre eux ?

— Je ne suis pas qualifié pour vous répondre, nous dit le capitaine lillois. Pourtant j'ai mon opinion sur le sujet. En général, lorsqu'on prend un joueur de réserve pour le faire jouer en première, il ne fait pas mieux, lui qui est tout frais, que le titulaire fatigué qu'il remplace. La raison en est simple. Les réserves ne jouent presque jamais des matches capables de les maintenir à la cadence exigée en équipe première. Lorsqu'on les y introduit, ils se trouvent dépaysés. Et il leur faut plusieurs matches pour acquérir le rythme du Championnat. Il est donc naturel qu'on hésite à remplacer, dans ces conditions, un titulaire fatigué.

Contacts avec des amateurs

En vérité tout n'est pas parfaitement logique dans cet exposé de Jules Bigot. Nous en avons retenu seulement que la fonction de « réserviste » dans un club professionnel était fatale au joueur et gênante pour le club.

Nous nous sommes donc adressé au président Louis Henno pour lui demander si cet état était bien aussi son point de vue.

« Ce n'est pas d'aujourd'hui que cette question des réserves me préoccupe, me dit M. Henno, car il est certain qu'un joueur de réserve est un joueur qui s'atrophie, faute d'entretien. L'idéal serait, bien sûr, d'avoir, comme en Angleterre, des épreuves sérieuses à l'usage des équipes réserves. Financièrement cela serait extrêmement coûteux. Et pourtant notre public serait vivement intéressé par le spectacle bimensuel que leur donnerait notre équipe réserve face à un adversaire qui s'obligerait à s'employer. Ainsi serait-il documenté sur la valeur des ressources du club et comprendrait-il que, derrière les vedettes qu'il connaît seules, existent des ambitions qui aspirent légitimement à être satisfaites.

— N'y a-t-il donc pas de solution ?

— J'ai un projet assez ancien que je cherche à faire aboutir. Mais il me faudrait le concours de la Ligue du Nord.

Ce projet consisterait à faire disputer aux réserves pros le Championnat de Division d'Honneur de la Ligue avec des amateurs.

Seuls compteraient, bien entendu, pour le titre de champion du Nord les points obtenus par les équipes amateurs entre elles.

Mais tous les matches que ces équipes joueraient avec nos réserves pros compteraient pour un challenge spécial que nous mettrions en compétition et qui porterait le titre de Challenge Thellier de Ponchetille, du nom de notre ancien président d'honneur, récemment décédé.

Ainsi nos équipes réserves seraient assurées de disputer chaque dimanche un match de compétition qui les tiendrait en haleine. Et les équipes amateurs tireraient profit de leurs rencontres avec des joueurs pros. Tout le monde y gagnerait. C'est d'ailleurs ce qui se passe en Normandie.

— Précisément le Championnat de France amateurs de la saison prochaine, qui va priver les Championnats des Ligues de trois ou quatre de leurs meilleurs éléments, serait propice à la réalisation de votre projet.

— Hélas ! non. La Ligue du Nord se propose de faire accéder quatre clubs en Division d'Honneur pour combler les vides, alors que trois ou quatre équipes pros auraient maintenu, sinon amélioré, le niveau de la Division d'Honneur !

Constatations piquantes

A ce propos, et en marge de la question même, on peut faire les remarques suivantes :

1° Les ligues ont émis de vives protestations lors de la création du professionalisme, parce qu'on les décapitait de leurs équipes vedettes. Et aujourd'hui elles s'opposent au retour dans leur sein de formations qui seraient susceptibles de revaloriser leurs Championnats. Contradiction.

2° Le Groupement des Clubs Autorisés serait heureux, semble-t-il, de reprendre avec les ligues des relations sportives plus étroites. Alors il n'est peut-être pas indiqué d'afficher l'ambition d'une autonomie complète...

Maurice PEFFERKORN.

LES MARSEILLAIS et la sélection nationale

UN de nos meilleurs arbitres, qui ne s'intéresse pas seulement aux matches qu'il est chargé de diriger, mais aussi au football national, nous disait récemment :

« Si Marseille remporte le titre de champion de France, quelle sera la situation de Gaston Barreau au moment de former l'équipe de France. Il sera bien obligé d'incorporer des joueurs de l'O.M. dans le onze tricolore, car l'opinion publique ne manquerait pas de s'émouvoir s'il en était autrement, surtout après la très moyenne partie jouée par notre onze national contre celui d'Italie.

La question posée par une personnalité du football dont nous pouvons certifier le dévouement à la cause du ballon rond, ne restera pas unique. On sait déjà que tout le Midi sportif français a réagi lorsque notre sélectionneur fit connaître la composition de la dernière équipe de France, en protestant parce qu'elle ne comprenait aucun footballeur méridional.

Et une nouvelle fois se posera le problème de la sélection basée sur la meilleure équipe de club de la saison.

Les partisans de cette méthode sont nombreux et ne manquent pas de citer des exemples : en Belgique, 1920 : Berschot d'Anvers ; en France 1921 : Red Star ; en Espagne en 1923 : F. C. Barcelone et Athlétic Bilbao ; en Italie 1950 : Juventus, et 1948, Torino.

Mais en Autriche, en Hongrie, en Angleterre, en Ecosse surtout, il n'a jamais été question de renforcer, si possible étoilé, une équipe de club pour constituer le onze national.

Ce sont pourtant des pays qui ont manifesté une connaissance approfondie du football. A tel point qu'on n'y a même jamais retenu

par Lucien GAMBLIN

l'hypothèse de prendre la défense d'un club, les demis d'un autre et les avants d'un troisième.

La sélection est une chose particulière et délicate au possible.

Certes la tâche du sélectionneur serait beaucoup moins ardue s'il adoptait la solution facile de compléter une équipe de club en y incorporant deux ou trois individualités marquantes ou populaires, d'autres clubs.

Mais pour nous cette façon de faire est pleine d'embûches et inacceptable.

Il est possible que l'on trouve dans une équipe de club les bases d'une formation nationale. Mais c'est un cas d'exception qui ne peut être accepté qu'à ce titre.

Il y a des joueurs, le fait s'est maintes fois démontré exact, qui sont beaucoup plus brillants en sélection que dans leur club, et d'autres qui sont plus à leur aise, efficaces et utiles dans leur club qu'en sélection.

Aussi croyons-nous pouvoir affirmer que le sélectionneur n'a pas intérêt à essayer de conserver une équipe de club pour décider qu'elle constituera — toujours à deux ou trois individualités près — la formation nationale qu'il doit composer.

On a dit et écrit que M. Vittorio Pozzo, le sélectionneur italien, avait choisi sept joueurs du Torino pour jouer contre la France parce que notre formation opérait suivant les principes du W.M. que le Torino a lui aussi adoptés. Ce n'est pas tellement exact. M. Pozzo a choisi sept joueurs du Torino parce que ces joueurs sont des footballeurs brillants qui n'ont pas d'adversaires supérieurs à leurs postes respectifs.

Ceci ne veut pas dire qu'il n'y a pas de candidats à la cape dans le onze marseillais. Il est possible que M. Barreau retienne un Georges Dard, un Rodriguez, un Daha, un Scotti, par exemple, pour les prochaines équipes de France qu'il aura à former. Mais encore une fois, affirmons-le, uniquement en se basant sur la qualité individuelle de ces joueurs, et non parce que leur équipe se serait attribué le titre de champion de France.

Les matches de coupe et de championnat sont très différents des rencontres internationales. Leur esprit et leur rythme ne sont pas comparables, et onze footballeurs de grande classe, comme c'est le cas en Grande-Bretagne et comme ce fut le cas en Autriche, au temps du Wonderteam, forment une équipe très homogène après seulement quelques minutes de contact.

Un bon mouvement

du club des supporters du SO Montpellier avant la rencontre capitale de Championnat de première division contre le FC Sète. Un rude enjeu car une victoire de Montpellier sur Sète éliminait à peu près à coup sûr le club de M. Bayrou, grand rival local du SOM.

Un procédé blâmable néanmoins : il y a d'autres moyens d'aider un club que ces souscriptions spectaculaires faussant l'esprit sportif des joueurs et... des spectateurs.

Cela n'a d'ailleurs pas donné la victoire à Montpellier, tenu en échec (1-1) devant son public. Un point qui sauvera peut-être Sète. Il ne reste plus qu'à rembourser le montant de la souscription.

M. Tordjmann a-t-il commis à Reims une faute technique ?

DIMANCHE, à Reims, l'ailier gauche champenois Palluch se sert de tout l'avant-bras pour contrôler le ballon, qu'il glisse ensuite au centre où Flamion, surgissant en vitesse, tire et marque.

Heisserer, signale à l'arbitre qu'il y a eu faute. Mais M. Tordjmann indique que c'est avec le genou que Palluch a contrôlé le ballon. Donc diversité d'appréciation et de jugement.

Il y a là *une question de fait*, comme on dit dans le jargon du sport, et l'arbitre a toujours raison sur ce point. En poussant les choses à l'extrême, et en supposant que Palluch lui-même déclare qu'il a volontairement freiné la course du ballon avec l'avant-bras, c'est l'arbitre que le tribunal compétent, c'est-à-dire la Commission centrale des arbitres, écouterait, croirait et suivrait.

La position de l'arbitre paraît moins forte et moins assurée sur le second incident du match. On sait qu'en seconde mi-temps, alors que Strasbourg menait encore par 2-1, un coup de pied de coin, botté par Flamion, envoya, par le haut du montant droit du but, le ballon qui rebondit dans le terrain. Flamion, replié vers l'angle de la surface de réparation, prit de nouveau possession du ballon pour l'expédier dans le but alsacien.

Assis dans la tribune, du côté même où s'était produit la curieuse phase de jeu, j'ai la conviction que nul défenseur strasbourgeois (Pascual ou Schaefer) et, à plus forte raison, aucun attaquant rémois n'a touché le ballon entre les deux interventions de Flamion.

Par conséquent, celui-ci s'est rendu coupable, après arrêt de jeu, de deux frappes consécutives du ballon, ce qui est interdit par le règlement et sanctionné par un coup franc indirect. Si l'arbitre laisse passer l'erreur, il commet une *faute technique* qui entraîne l'annulation du match. Mais peut-on, en l'occurrence, établir que M. Tordjmann a commis une faute technique ?

Nous ne le pensons pas. Certes, si Flamion avait, une première fois, poussé le ballon à deux ou trois mètres devant lui, avant de déclencher le tir définitif, l'offense aux règles du jeu aurait été publique et évidente. Mais entre les deux actions de Flamion, le montant intervint et, par conséquent, le doute. Si l'arbitre déclare avoir vu un joueur toucher le ballon avant, pendant ou après le rebond sur le poteau, son affirmation prévaudra et la *question de fait* prendra le pas sur *la faute technique*.

D'où il appert qu'en définitive, le règlement, son interprétation et sa jurisprudence font confiance à l'arbitre.

Comme tous les hommes, l'arbitre est faillible, d'autant plus que le football est pour lui non pas un métier, mais une occupation bénévole, un dévouement. — *G. H.*

Ernest Vaast *a retrouvé sa meilleure forme et l'a prouvé dimanche contre le Stade Français avec son club, le RC Paris. Les Pingouins l'emportèrent par 5 à 1. Voyez ici l'ailier gauche international aux prises avec l'athlétique Louis Hon. Une nouvelle fois le Stadiste s'avoue vaincu et l'allure même de Vaast, sa puissance, son équilibre dénotent l'homme en grande condition.* (Photo BIENVENU.)

L'OBSESSION des tracas du déplacement ?
LE SERVICE
VOYAGES - L'ÉQUIPE
VOUS L'ENLEVE
Adressez-vous :
10, Faubourg Montmartre, Paris
TAI. 40-44

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Teleph. : RIChelieu 29-04 et 58-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 58-61)

VANDOOREN veut faire de l'Arago un champion de France avant de quitter Orléans

LE CHAMPION DU CENTRE EN FORME A L'HEURE H

(De notre envoyé spécial **Jean DUMONTIER.**)

ORLEANS — « M. Vandooren, s'il vous plait ? »

— Il vient d'arbitrer un match et doit donner le coup d'envoi de la course de motocyclettes. Passez chez lui, il y est peut-être.

— Pardon, chère madame, Vandooren est-il là ?

— Oh ! non, Monsieur, il est 11 heures, il doit déjeuner avec ses joueurs.

— M. Vandooren est-il là ?

— Non, monsieur. Il vient de partir avec son équipe. Ils doivent être à la salle de l'Arago.

Commençant à désespérer, gant et soufflant malgré la bise, nous arrivons au siège du club.

A travers la vitre, nous apercevons le grand « Jules », un papier et un morceau de craie à la main devant le tableau noir. C'est bien indiscret d'arriver en pleine préparation de combat. Mais l'entraîneur de l'Arago nous aperçoit et jovialement nous crie : « Entre, mon vieux, entre. Tu vas être dans le secret des dieux ! »

Vous pensez bien que nous respecterons ce secret. Mais ce que nous voudrions pouvoir vous dépeindre, c'est l'atmosphère de cette leçon de tactique, de cette leçon de jeu direct, moderne, pratique, c'est la foi avec laquelle elle est détaillée, expliquée, « mâchée », dirions-nous presque. Le tout émaillé de petites blagues, de petites rosseries bénignes à l'adresse de l'un ou de l'autre et de lui-même. Ces petites pointes détendent les onze gars attentionnés et sérieux comme des étudiants en Sorbonne. Nous demandons à Vandooren s'il est exact qu'il doit quitter Orléans.

« Mais oui, nous confie-t-il, après avoir donné congé à ses joueurs, voilà cinq ans que j'entraîne l'Arago. Il est temps que je change un peu d'air : c'est nécessaire à de nombreux points de vue. Tu me connais, je ne suis pas homme à m'attendrir comme une fillette, mais c'est pour moi un réel chagrin de laisser mes petits gars. En dehors de l'équipe fanion, la Réserve, qui est également champion, a remplacé la première dans la Coupe du Centre et s'est qualifiée pour la finale en battant Châteauroux. Mes juniors ? 18 matches, 18 victoires, 127 buts pour, 15 contre. Tous les jeudis, j'ai 70 à 80 « poulains » qui ne jouent pas encore en équipes, mais dont quelques-uns donnent déjà mieux que des promesses ».

Vandooren, maître Jacques de l'Arago

Ce diable d'homme s'occupe de tout : matériel, ballons, chaussures. Il est à la fois entraîneur, directeur sportif, secrétaire et... joueur.

« Oui, j'ai repris du service. A 40 ans ! »

Et il ajoute mi-blagueur, mi-sérieux : « Tu verras ça, c'est un désastre ! Je n'ai plus que mes coups francs. Mais il paraît que je les soutiens ».

Et nous avons vu, l'après-midi, Vandooren sur le terrain. Nous avons retrouvé la silhouette populaire qui défendit si souvent, avec son compère Mattler — un autre exemple — les buts tricolores sur tous les terrains d'Europe. Oh ! certes, la rapidité n'est plus là, mais il y a toujours cet ardent amour de la lutte, cette foi qui galvanise les jeunes qui l'entourent.

« Allez ! les gars, allez ! » Et ils y vont les petits gars : Caen 7-2, Mazamet 4-0.

Mais nous allons nous fâcher avec Vandooren, car nous nous apercevons que nous n'avons parlé que de lui. N'est-il pas l'âme de ce club ? Nous sommes certains que ses poulains ne nous en voudront pas.

Ce qui est remarquable dans cette formation, c'est son homogénéité et sa discipline dues à la confiance en l'entraîneur. Voici la composition de l'équipe qui battit Mazamet, champion du Midi : Braconnier, Vandooren ; Habay, Jamet ; Zegaye, Peiro ; Beaurence, Jamain ; Rousseau, Tiffé, Allard.

« Chez nous, pas de phénomènes, mais une équipe, nous dit Vandooren en nous présentant ses joueurs ».

Nous avons cependant pu remarquer, dimanche, l'intelligence de Rousseau, le perçant de Tiffé, épuisé en fin de partie, mais qui laissa rarement la balle à Alazard, son adversaire direct. Remarqués également Beaurence, Zegaye, Peiro, infatigables travailleurs.

La défense eut peu de travail, mais si Braconnier n'eut pas l'occasion de montrer ses talents, c'est que Marty, Pantico et Simonetti, triplette sélectionnée de l'équipe du Midi qui battit Paris l'autre dimanche, parvint rarement jusqu'à lui.

Vandooren nous disait aux vestiaires, après la victoire : « Ne nous encense pas trop ». Mais dans les yeux du vieux lutteur nous lisions la fierté qu'il avait de la victoire de ses petits gars et son désir de leur laisser, pour cadeau d'adieu, un titre de champion de France.

L'Espérance-Cheminots Drouais compte sur ses jeunes

(De notre correspondant général **RAVENEL**)

ROUEN. — Pour leur « maillot bleu », les footballeurs de l'Espérance-Cheminots Drouais perpétuent une tradition moderne qui veut que dans chaque ville importante, les employés de la Société Nationale des Chemins de Fer soient à l'avant de l'actualité sportive.

Le président, M. Daunas, le secrétaire Jean Tricat et le trésorier, M. Couasnon, sont des cheminots bon teint. Si le club ne profite pas du recrutement immédiat d'une école d'apprentis de la S.N.C.F., il les voit revenir lorsqu'ils sont juniors et ceci explique l'excellente tenue de l'équipe des jeunes de l'EC Drouais.

Trois autres équipes pratiquent tous les dimanches et le team fanion a déjà une bonne performance méritoire puisqu'il fut demi-finaliste de la coupe nationale de l'U.F.O.L.-E.P. l'an passé.

Deuxième du championnat de Normandie centrale (première division) derrière Louviers 1946-1947, ils ont conservé cette place cette année derrière le même adversaire. Mais pour les consoler de ne pouvoir disputer leurs chances pour accéder à la promotion, ils peuvent inscrire sur leurs tablettes deux belles victoires sur le Lausanne E.S. (2-1) et sur le S.C. Chartres (7-1) et une défaite de justesse de la part du R.C. Paris amateurs (2-3).

C'est de l'E.C. Drouais qu'est sorti l'entraîneur fédéral Corbeau, lauréat d'un stage national et actuellement joueur - entraîneur de l'Evreux A.C., qui participera l'an prochain au championnat de France amateur. Les joueurs le regardent comme exemple, mais Chambrin, le gardien de but ; Chainé et Thourat, les arrières ; Lebras, le capitaine du onze ; Percluan et Wontughen, les demis ; les frères Jean et Francis Callet, Clourec, Ameline et Bretéché, les avants, sont attachés avant tout à leur club.

On peut leur faire confiance et la prochaine saison lorsque Langellier reprendra sa place de demi-aile, on entendra parler de l'Espérance-Cheminots-Drouais.

MERLEBACH FORFAIT en championnat de France amateurs ?

(De notre corresp. part. R. FARIN)

METZ. — Y a-t-il crise au sein du S.O.M. ? On en parle beaucoup dans la capitale du charbon lorrain.

Selon certains bruits, le S.O.M. voudrait déclarer forfait en championnat de France amateurs. On sait, en effet, que depuis le départ de l'ailier gauche de Guio pour le F. C. Nancy, la ligne d'attaque merlebachoise a perdu son équilibre et son efficacité. Malgré toutes ses tentatives, Marcel Muller n'a pas trouvé de remplaçant à son ancien élève.

Le nouveau coup du sort qui frappe le S.O.M. avec la blessure de Faure, un de ses meilleurs attaquants, place l'équipe dans une situation périlleuse.

Marcel Muller, capitaine entraîneur, et M. Serre, président, s'efforcent de recréer l'ambiance et le moral est nous souhaitons que le S.O.M. ne donne pas suite à son incompréhensible mouvement de découragement.

Desrousseaux, l'homme Protée

(De notre correspondant particulier Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX. — On peut être secrétaire administratif d'un club (le CORT), directeur sportif d'un autre (Excelsior), entraîneur d'un troisième (US Tournai) et jouer toujours au football.

C'est le cas de Marcel Desrousseaux, qui a repris sa place depuis une quinzaine dans l'équipe corporative du Peignage Amédée Prouvost — l'équipe du PAP — qui, samedi dernier, en quart de finale de la Coupe corporative Platt frères, a fait match nul (3-3) après prolongation avec celle de Tisstrik Lepoutre.

A quarante ans passés, Marcel Desrousseaux sait toujours tripoter un ballon, même pendant deux heures !

« Nous gagnerons la prochaine fois, déclare l'infatigable Tourquennois. »

Pour la même Coupe Platt, le club organisateur a remporté une victoire prévue devant la Lainière (3-0), cependant que Sport-Presse éliminait, par 6 à 1, les Alouettes roubaisiennes, qu'on considérait comme un favori de l'épreuve.

Comme quoi des « journalistes » peuvent, eux aussi, faire mentir les pronostics !

Le Patronage Olier inscrit pour la première fois le nom d'un club parisien au palmarès de la Coupe F.S.F.

Il serait peut-être temps de signaler la remarquable victoire de l'équipe juniors du Patronage Olier, vainqueur de la Coupe Nationale de la FSF 1947-1948. Coupe placée sous le patronage de notre confrère L'EQUIPE.

Contre les tenants du titre — St-Jean-de-Luz — ils surent enlever, avec brio, la décision par le score net de 2 à 0.

C'est la première fois qu'un « Patro » parisien s'adjuge ce titre.

Ce résultat couronne trois années d'efforts consécutifs durant lesquelles cette équipe composée des mêmes joueurs devint : champion de Paris des cadets en 1945-1946, champion de Paris des équipes secondes en 1946-1947 et est actuellement en tête du Championnat des équipes premières (1re série) de l'PD Seine.

Tout le mérite en revient aux dirigeants du Patronage Olier et principalement à M. Piot, « manager » de ce onze. Il sut avec un dévouement admirable inculquer à ses joueurs un bel esprit de camaraderie — gros atout pour obtenir une grande homogénéité dans une équipe.

Citons la composition de cette équipe qui ne ferait nullement mauvaise figure devant d'autres équipes juniors de la Ligue de Paris :

But : Dufour ; arrières : Duverne, Jacob (capitaine) ; demis : Parenti, Caron, Bortoletti ; avants : Vinciguerra, Bailleul, Ferré, les frères Bordes.

Et maintenant à leurs aînés de nous prouver qu'ils peuvent faire aussi bien en finale de la Coupe du Cinquantenaire contre le CA Rosaire, le 6 mai !

R. MISSONNIER.

L'OLYMPIQUE CLUB D'AVESNES-LES-AUBERT court après ses succès passés

(De notre correspondant particulier **René VERKRUSSE**)

LILLE. — Le Cambrésis est un des sous-districts les plus pauvres de la LNFA, les plus pauvres en équipes de classe s'entend, et, à l'heure actuelle, seul Viesly le représente parmi l'équipe nordiste.

Pourtant les clubs ne manquent pas dans cette région excessivement sportive et c'est peut-être ce grand amour du sport qui a fait que les efforts se sont dispersés et que très peu de formations parviennent à « percer ».

L'O. C. d'Avesnes-les-Aubert est une de ces équipes dont on note les louables efforts pour « arriver ».

Avesnes fit naître, en 1920, l'Union Sportive. Elle vivota de longues années avant de devenir Football Club et réussit enfin à s'imposer. Cette formation était même très redoutée avant la guerre 1939. Elle avait une particularité : tous ses éléments étaient d'un gabarit qui aurait fait envie au regretté M. Jooris et c'est sans doute pour cette raison que l'on donna aux Avesnois le surnom de « dogues » comme aux olympiens lillois. Dans cette équipe, le joueur le plus léger pesait 75 kilos et le plus petit mesurait 1 m. 70. Les quatre joueurs de la défense accusaient, sur la bascule, le poids respectable de... 330 kilos. Le football pratiqué était — on s'en doute — assez viril...

Sous l'occupation, les Avesnois, qui s'étaient regroupés, remportèrent, en 1942, la coupe du Cambrésis. La même année, le F.C. fusionnait avec l'Olympique Club Avesnois. Cette dernière appellation demeurait et, en 1943, les « dogues » terminaient le championnat sur la même ligne que Viesly. Il y eut ensuite les reclassements d'après la libération. L'Olympique dut refaire une grande partie du chemin. Il est actuellement à la porte de la première division Escaut, mais, pour avoir le droit d'y entrer, il faudra qu'il dispute un barrage ; avec les éléments suivants :

Dordain-Herbin, Prévost, Busin-Entem, Surel-Turpin, Augustymack-Richez, Legrand, Caillaux. Avesnes-les-Aubret peut avoir le ferme espoir de réussir.

LES JUNIORS de Gueugnon ont eu peur

(De notre cor. GRAP.)

Gueugnon. — Toute la petite ville est en effervescence et commente avec passion les deux événements qui font passer la conversation au régime de la douche écossaise. Tout d'abord, la victoire magistrale acquise aux dépens de Vichy dont l'équipe a été inconsistante et s'est effritée dès que, Vanden en tête, Gueugnon a forcé l'allure. Ensuite, la décision de la commission du championnat de France amateur d'imposer à Gueugnon trois matches en sept jours ce qui risque de le laisser en repos durant deux dimanches !

Comme, par surcroit, les Gueugnonnais sont tous employés aux forges de Gueugnon et ne peuvent s'absenter les six jours indispensables, les Gueugnonnais envisageaient, soit de déléguer leur équipe réserve junior pour le match de jeudi 6 mai, soit de déclarer forfait, alors qu'ils sont en tête de l'épreuve. Aussi, lorsque la nouvelle annonçant que le match du 6 mai était reporté au 22 mai, ce fut un soulagement par la ville... et pour les juniors gueugnonnais qui considéraient avec une certaine appréhension la tâche qui les attendait.

Merlebach, jouant à quatre avants, a fourni le meilleur jeu... ...mais Strasbourg a gagné

(De notre correspondant particulier **R. FARIN.**)

METZ. — Pour sa première sortie en Championnat de France amateur, le SO Merlebach, qui recevait le RC de Strasbourg, a dû concéder le match nul. Pourtant, les footballeurs alsaciens, battus l'autre dimanche (5-0) par le Stade de Reims, n'ont pas démontré en Lorraine une classe exceptionnelle, tant s'en faut. Leur ardeur et leur volonté ont été plus évidentes que leur technique. Les Strasbourgeois, forts de la leçon de Reims, ont joué « la Coupe », laissant aux Lorrains le soin de fournir le beau jeu.

Ceux-ci y ont parfaitement réussi. Malheureusement, la blessure de leur centre avant Antoine Faure (clavicule cassée dès la quatrième minute), et qui fut obligé de quitter le terrain, a été un sérieux handicap. Quoique jouant à dix, le S.O.M. aurait pu gagner la partie si les avants et les demi-ailes avaient compris qu'il fallait jouer sur leur intérieur Marcel Muller obligé d'aller chercher ses balles beaucoup trop loin. Avec lui émergèrent Kaszmerack et l'international Heckel.

FOOTBALL Actualités

LILLE. — Le Championnat du Nord est terminé... et Béthune a réalisé contre Oignies son onzième match nul sur 22 rencontres jouées. Par contre, il n'a perdu qu'une seule fois, mais cela n'est même pas suffisant pour lui permettre d'occuper seul la seconde place. Bully la partage avec lui.

• **En réalisant ce partage des points, Oignies** a gardé une petite chance d'échapper au barrage. Il termine, en effet, sur la même ligne que Calais et un match supplémentaire entre ces deux équipes sera nécessaire pour connaître celle qui devra lutter pour son maintien en honneur.

• **Bruay était incontestablement la meilleure équipe,** puisqu'elle possède à la fois l'attaque la plus efficace et la défense la plus sûre (56 buts contre 21). Carvin a marqué 55 fois, Béthune 54 et Bully 53.

• **Contre Mont-de-Marsan, les Bruaysiens ne se montrèrent pourtant pas d'excellents réalisateurs.** Si leurs avants avaient profité des occasions qui se présentèrent à eux, les Montois auraient dû être battus du double. Il faudra donc attendre confirmation de ce succès des champions du Nord pour admettre qu'ils ont toujours leur chance dans la lutte pour le titre national.

• **En promotion Artois, Boulogne,** en battant Arras, a assuré sa troisième place qui lui donnera peut-être le droit de disputer les matches de barrage pour l'accession en honneur. — **Verkrusse.**

ANGERS. — Le Choletais Bonnel a été un des meilleurs dans l'équipe des amateurs de l'Ouest battue 2 à 0, à Brest, par les amateurs parisiens. Les deux autres Choletais Mahé et Guenadou ont manqué de conviction.

— **L'Olympique de Saumur a fait match nul 1-1** avec le Stade de Pontivy pour son premier match de la poule finale de promotion de l'Ouest. Les Saumurois, qui jouaient à domicile, n'ont pas su profiter d'un avantage territorial assez marqué.

• **En première division, c'était aussi le début des intergroupes.** Le CSJB d'Angers, entraîné par Georges Meuris, est allé battre chez elle l'AS Mayennaise. Le score de 4-0 est net et les Angevins, qui joueront chez eux dimanche l'ES Connerré, représentant de la Sarthe, peuvent considérer comme certaine leur accession à la promotion.

• **C'est le Choletais Louis Le Falhun qui a remporté à Rennes,** l'éliminatoire régionale du concours du jeune footballeur. Qualifié de justesse au stade départemental à Angers où il n'était que troisième, Le Falhun fait honneur à son maître Camille Cottin. — **Richard.**

ARRAS. — L'ex-pro fivois Dutilleul, qui entraînait depuis deux ans l'équipe de Fougères, vient de rentrer au bercail, c'est-à-dire au club de ses débuts, l'AAELeforest, club de 2e division Escaut (Douaisis). Agé de 33 ans à peine, il y remplira les fonctions de joueur-entraîneur et s'occupera plus spécialement d'une équipe junior de réelle valeur, championne du Douaisis. — **C. Carion.**

ROUEN. — Les Quevillais marquent d'entrée par l'ex-lauréat du concours du jeune footballeur Croquet et l'AS Trouville-Deauville pour le dernier match de Championnat de Normandie s'incline par 1 but à 0.

• **En finale du Championnat de Cadets** (Normandie Centrale) les Trouvillais ont nettement battu (5 à 1) les Ebroïciens cependant, qu'au Stade des Bruyères, les Casaestes Elbeuviens parvenaient à prendre le meilleur sur les Diables Rouges par 1 but à zéro.

• **Le GA Rouen manquera-t-il** pour la seconde fois consécutive le coche pour la montée en promotion du sous-district rouennais ? Battu par le SC Cheminots Rouen (1 à 3), le club du président Montier a de grandes chances de rester sur le carreau.

• **Les hommes de Jacques Canthelou** ont enlevé la première manche de la poule finale de première division de Haute-Normandie en disposant de ceux entraînés par le populaire Léon Leconte. C'est en seconde mi-temps que les Elbeuviens s'assurèrent l'avantage (3 à 1).

• **Les demi-finales de la Coupe de Normandie** ont été définitivement fixées l'une au 2 mai, à Cherbourg, qui mettra aux prises le club local (entraîné par Kimpton) au GC Bihorel (entraîné par Lhermine), et au jeudi 6 mai, à Caen : l'AS Bayeux (entraîneur Mayer) et le Stade Porte Normande (entraîneur Feiler).

• **Concours du Jeune Footballeur en Normandie. Résultats :** 1. Seck (USN), 53,92 ; 2. Baveux (FCR), 53,45; 3. Capton (SMC), 53,07 ; 4. Guerrier (HAC), 47,27 ; 5. Thorel (SMC), 46,85; 6. Taillandier (FCR), 45 17 ; 7. Tocqueville (FCR), 43,47 ; 8. Le Bail (UST), 43,10 ; 9. Lambert (USQ), 41,40; 10 Dalloz (HAC), 40,40, etc.

• **Contre toute attente les Vernonnais,** battus le dimanche précédent sur leur terrain (1-2), ont enlevé le titre de champion de Normandie de promotion d'honneur en battant les Alençonnais par 2 buts à 0. Les équipiers de Feiler reviennent de loin. **(Jean Ravenel).**

VENDOME. — La Coupe de Loir-et-Cher, l'intéressante épreuve organisée par le District du département en est arrivée à la finale qui se disputera dimanche, à Blois, sur le terrain de l'AAJ Blois.

Les finalistes sont les deux clubs de promotion de Ligue, le SO Romorantin et l'US Vendômoise.

MARION SECK *lauréat normand*

ROUEN. — L'ex-professionnel caennais Leperlier fait du bon travail à l'U.S. Normande.

Un de ses jeunes, Marion Seck, vainqueur de l'éliminatoire calvadosienne du concours du jeune footballeur, a renouvelé son succès dans l'éliminatoire régionale normande qui a eu pour cadre un terrain annexe du stade des Bruyères.

Le colombellois qui joue dans le team-fanion des « métallurgistes », est déjà un homme malgré ses dix-huit printemps. Il est pétri de belles qualités.

Seck, vainqueur ; Baveux, second et Capton, troisième, terminent dans un mouchoir — moins d'un point — et précédant de loin leurs suivants.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Vandooren et Perpère en forme à l'heure H

Honorable défense de Caen devant Niort

Ebloui par les performances de Reims et Niort dans leurs Championnats régionaux, nous les avions un peu trop rapidement installées favoris pour la grande finale. Et voici que déjà des obstacles sérieux se dressent sur leur route. Rennes étant hier au repos, l'Arago Orléans en a profité pour prendre la tête de la poule A. Si son adversaire, Mazamet, nous a un peu déçu, Orléans, par contre, a fait preuve d'une homogénéité parfaite et sa ligne d'attaque en ouvrant quatre fois la porte de la cage de Dupouy, nous a confirmé qu'elle avait le punch. Onze buts en deux rencontres, déjà !

Il y a de quoi donner à réfléchir.

D'autant que la performance de Caen sur le terrain des Chamois Niortais valorise la victoire des poulains de Vandooren, le 18 avril.

N'oublions pas que l'Arago reçoit chez lui Niort et Rennes. Le grand « Jules » a su amener son équipe en forme au bon moment et le voici bien placé dans ce début de compétition.

Nous avons dit que Mazamet nous avait un peu déçu. Le vent très violent, la pluie et le temps plus frais ont certainement désavantagé les Méridionaux. Mais nous croyons qu'hier l'Arago était difficile à battre.

Niort, par sa victoire d'extrême justesse, a été notre deuxième déception. Bien que les Normands aient fait une partie courageuse et, paraît-il, parfois brillante, ils savent que nous ne leur accordons pas grande chance dans cette sévère compétition. Et nous sommes surpris que l'équipe aux « 100 buts » se soit montrée si stérile devant une défense que l'Arago avait tellement malmenée huit jours avant.

La fatigue et la longueur du voyage Mont-de-Marsan-Bruay rendent honorable la défaite des champions du Sud-Ouest. Et puis les Nordistes en « voulaient » devant leur public. Rien n'est perdu pour l'une et l'autre de ces deux équipes.

Le champion de France ne lâche pas prise

Gueugnon a écrasé Vichy, qui n'a pas accepté la défaite de bonne grâce. Perpère, comme son vieux rival Vandooren a une formation dépourvue d'éléments « vedettes », mais un bloc homogène qui lui fait aveuglément confiance et... les résultats sont là. Allons-nous voir en finale la revanche de l'an dernier ? Ne nous emballons pas, car il reste un certain Reims qui, d'ailleurs, se rendra à Gueugnon le 9 mai. Il est à penser que ce jour-là nous connaîtrons un des deux finalistes.

Vichy n'a pas confirmé sa victoire sur le champion de Paris. Nous croyons que les Auvergnats ont mangé leur pain blanc en premier.

L'Amicale a vu s'écrouler à Annecy ses derniers espoirs. Les Parisiens, dit-on, ont fait preuve d'une excellente technique, mais n'ont pu résister aux percées de Coissard. Se relèveront-ils devant Gueugnon ? Ils auront en tout cas une belle occasion de démontrer qu'ils n'ont pas perdu les qualités qui firent d'eux les champions de Paris.

Annecy, malgré sa défaite à Gueugnon, reste un outsider possible et capable de profiter de la lutte des champions bourguignon et champenois.

Merlebach, pour ses débuts, a joué de malchance. Son allier droit, Faure, s'étant brisé la clavicule au bout de cinq minutes, les champions lorrains durent jouer à dix pendant toute la partie, et leur mérite fut grand d'égaliser devant Strasbourg, renforcé par Heckel. Tout en regrettant que les deux adversaires n'aient pu lutter à égalité, nous constatons avec plaisir que la confiance que nous avions, accordé aux Alsaciens, malgré le 5-0 de Reims, était justifiée.

Allons, voilà un Championnat où les vedettes de l'an dernier montrent qu'ils n'ont rien abandonné de leurs prétentions, et sont prêts à défendre leurs positions malgré les apostats des Reims, Rennes et autres Niort.

Jean DUMONTIER.

Championnat de France

POULE A

Orléans (2)	4	Mazamet (5)	0
Niort (5)	1	Caen (3)	0
Bruay (4)	3	M.-de-Marsan (5)	1
Exempt : Rennes (1)			

1. Orléans	2	2	0	0	11	2	4
2. Rennes	1	1	0	0	2	0	2
3. Niort	1	1	0	0	1	0	2
4. Bruay	2	1	0	1	3	3	2
5. Mont-d.-M.	1	0	0	1	1	3	0
6. Mazamet	1	0	0	1	0	4	0
7. Caen	2	0	0	2	2	8	0

POULE B

Gueugnon (3)	6	Vichy (2)	0
Annecy (4)	3	Amicale (5)	0
Merlebach (7)	1	Strasbourg (6)	1
Exempt : Reims (1)			

1. Gueugnon	2	2	0	0	9	2	4
2. Reims	1	1	0	0	5	0	2
3. Annecy	2	1	0	1	5	2	2
4. Vichy	2	1	0	1	3	7	2
5. Merlebach	1	0	1	0	1	1	1
6. Sratsbourg	2	0	1	1	1	6	1
7. Amicale	2	0	0	2	1	6	0

DIMANCHE QUI VIENT...

L'Amicale, Mazamet et Mont-de-Marsan en appel

Cette troisième journée pourrait être la revanche des vaincus

Les équipes malheureuses les deux premiers jours vont avoir, dimanche prochain, une belle occasion de prouver leur valeur. Sauf Reims, tous les clubs réceptionnaires ont été battus au moins une fois. Caen et l'Amicale, deux fois.

On enterrait déjà le champion de Normandie après son match contre Orléans. Et voici qu'à Niort, Caen succombe par un seul but d'écart.

L'inquiétant est que la ligne d'attaque normande n'a pas encore réalisé, puisque les deux buts, contre l'Arago furent marqués sur penalty. Aussi pensons-nous que Bruay reviendra de Normandie avec deux nouveaux points.

Rennes effectue le déplacement de Mazamet. On s'imagine le handicap que ces voyages représentent. Le Groupe A est d'ailleurs cette année désavantagé à ce point de vue, puisque le Groupe B n'a plus à aller dans le Sud-Est. Nous faisons cependant confiance à la défense bretonne, qui, bénéficiant en plus de la rentrée vraisemblable de Lancoet, résistera aux assauts des Méridionaux comme elle a su briser les attaques des Nordistes.

Que fera Niort à Mont-de-Marsan? Depuis dimanche dernier notre confiance en Facsinek est émoussée. Aussi à tout hasard pronostiquons-nous un match nul, que les champions du Sud-Ouest pourraient fort bien transformer en victoire.

Gueugnon à Paris

Les champions de France viennent à Paris. Nul doute que Maisons-Alfort connaisse la grande foule à cette occasion. L'Amicale en queue de sa poule, vaut certainement mieux que son classement. Il semble pourtant que les Parisiens manquent du punch nécessaire à ce « Championnat-Coupe ». Et quand nous voyons opérer Gueugnon ou Orléans, peut-être moins forts individuellement, mais beaucoup plus directe, nous comprenons ce qui manque aux camarades de Borto. A eux d'infirmer notre jugement. Soyons certains que, devant leur public, ils feront tout pour battre l'équipe de Perpère.

Vichy reçoit Annecy. La première victoire des hommes de Llense sur les Parisiens avait allumé des espoirs que Gueugnon a brutalement éteints. N'oublions pas que le même Gueugnon eut le plus grand mal à battre les champions du Lyonnais. Aussi, bien que les Auvergnats aient une réputation redoutable sur leur terrain, faisons-nous confiance à l'équipe de Fleurian que nous considérons toujours comme l'outsider du groupe.

Reims, encore auréolé de son éclatant début, reçoit Merlebach privé de son « fer follet » Faure, vraisemblablement indisponible jusqu'à la fin de la compétition. Les hommes de Muller jouent vraiment le devenir dans cette épreuve. L'an dernier, c'était leur goal, cette année leur allier droit qui se blesse gravement.

Nous avons dit ce que nous pensions des Rémois. Quelle que soit l'estime que nous ayons pour le champion de Lorraine, nous ne pensons pas qu'il réussisse là où son collègue alsacien fut si sévèrement battu. Mais le score sera certainement moins lourd.

Orléans en « A », Strasbourg en « B » se reposent. Tous deux fourbiront leurs armes, l'un pour le périlleux voyage de Bruay, l'autre pour recevoir Vichy.

J. D.

Championnat de France

POULE A

Mazamet (6) c. **Rennes** (2).
Mont-de-Marsan (5) c. **Niort** (3).
Caen (7) c. **Bruay** (4).
Exempt : Orléans (1).

POULE B

Amicale (7) c. **Gueugnon** (1).
Reims (2) c. Merlebach (5).
Vichy (4) c. **Annecy** (3).
Exempt : Strasbourg (6)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10 FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIX-IXe — Tél : TAIbout 70-80
Adr. telegraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Metropole ..... 12 fr.
Afrique du Nord ..... 15 fr.

ABONNEMENTS
Metropole
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 750 fr
6 mois ..... 375 fr

EDITION FEDERALE
(Communiques officiels)
Metropole
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 310 fr.
6 mois ..... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition federale)
Metropole
1 an ..... 800 fr
6 mois ..... 400 fr
Afrique du Nord
1 an ..... 1.000 fr.
6 mois ..... 500 fr

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Championnats régionaux

SUD-EST

PROVENCE

Hyères (1)	8	CL Marseille (14)	8
St-Tropez (11)	2	St-Raphaël (3)	5
La Ciotat (8)	1	Brignoles (4)	4
St-André (13)	1	Orange (5)	3
Arles (7)	2	Aix (6)	8
Draguignan (10)	0	Toulon (9)	1

1. Hyères	23	16	1	4	57	32	37
2. St-Raph.	23	16	4	3	72	19	36
3. Monaco	23	17	1	5	64	20	35
4. Brignoles	23	13	2	8	53	31	28
5. Orange	23	12	3	8	52	31	27
6. Aix	23	11	2	10	47	35	24
7. Arles	23	11	2	10	40	33	24
8. Toulon	23	9	4	10	30	40	22
9. La Ciotat	23	8	5	10	35	34	21
10. Draguign.	23	8	3	12	31	53	19
11. St-Tropez	23	8	2	13	34	46	18
12. Antibes	23	5	4	14	26	59	14
13. St-André	23	3	5	15	42	75	11
14. CL Mars.	23	2	2	19	17	87	6

GARD-LANGUEDOC

Ganges (2)	0	Florensac (1)	8
PTT Mtpell. (10)	3	La Gr.-Combe (3)	3
Quissac (8)	1	Aiguesmortes (9)	4
Méze (13)	4	Beaucaire (6)	2
Chem. Nimes (12)	1	Agde (7)	8

1. Florensac	22	12	4	6	48	24	28
2. Ganges	21	12	3	6	34	25	27
3. La Gr.-Cbe	21	10	5	6	41	37	25
4. Mollères	21	10	4	7	32	32	24
5. St-Gilles	20	9	5	6	45	37	23
6. Quissac	21	9	5	7	33	31	23
7. Beaucaire	21	9	5	7	39	39	23
8. Agde	21	9	4	8	40	31	22
9. Aiguerm.	21	8	4	9	29	36	20
10. PTTMtpell.	21	5	8	8	35	38	18
11. Perpignan	21	5	5	11	32	47	15
12. Ch. Nimes	21	4	7	10	29	49	15
13. Méze	22	3	4	15	30	54	10

NORMANDIE

Trouville-D.	(8)	0	Quevilly	(5)	1

1. Caen	18	10	5	3	51	25	43
2. Evreux	16	10	4	4	41	28	42
3. Quevilly	16	7	7	4	32	23	39
4. Dieppe	18	7	7	4	32	33	39
5. AS Cherb.	18	8	4	6	33	26	38
6. US Norm.	18	6	6	6	25	25	36
7. Lisieux	18	5	5	8	26	32	33
8. Trouv.-D.	18	5	4	9	29	35	32
9. UST Cherb.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	18	4	3	11	28	52	29

NORD

Béthune (2)	2	Oignies	(11)	2

1. Bruay	22	14	6	2	56	18	56
2. Béthune	22	10	11	1	54	21	53
3. Bully	21	13	4	4	51	20	51
4. Auchel	22	11	2	9	49	35	46
5. Raismes	22	10	2	10	34	45	44
6. Carvin	21	10	2	9	54	48	43
7. Viealy	22	8	5	9	39	36	43
8. Hesdin	22	8	4	10	29	42	42
9. Aniche	22	6	7	9	46	46	41
10. Oignies	22	5	7	10	28	48	39
11. Calais	22	6	5	11	27	49	39
12. Denain	22	1	3	18	13	68	27

ALSACE

Colmar (3)	5	Schiltigheim	(6)	2
R.St. Strasb. (5)	2	Wittenheim	(12)	2
AS Strasb. (9)	1	Mulh.-Dorn.	(4)	8
AS Mulhouse (10)	3	Mars-Bischh.	(11)	1

1. RC Strasb.	22	16	4	2	55	17	36
2. FC Mulh.	22	14	5	3	59	29	33
3. Colmar	22	10	5	7	32	32	25
4. RS Strasb.	22	8	7	7	33	31	23
5. St-Louis	22	7	8	7	36	32	22
6. Mulh.-D.	22	9	4	9	33	30	22
7. Schiltigh.	22	8	6	8	42	50	22
8. FC 06 Str.	21	9	3	10	41	38	21
9. AS Strasb.	21	7	6	8	27	35	20
10. AS Mulh.	22	7	4	11	31	46	18
11. Mars-Birc.	21	3	5	13	26	45	11
12. Wittenh.	22	4	3	15	32	57	11

MAROC

AS PTT Casabl.	3	RAC	2
SA Marrakech	3	Widad AC	2
US Athlétique	5	Ideal	2
Ol. Maroc	1	Fedala Sports	1
Stade Maroc	1	Union Maroc	1

Classement final : 1. Widad et USA, 4 ; 3. SA Marrakech, 40 ; 4. US Maroc, 39 ; 5. Stade Maroc, 33 ; 6. AS PTT Casa, 32 ; 7. RAC Casa, Ideal et Ol. Maroc, 31 ; 10. Fedala Sports, 29.

Le gérant : Robert THOMINET

Impr MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

CHAMPIONNAT DU SUD-EST

Florensac et Ganges dans le Gard Hyères, Saint-Raphaël et Monaco en Provence

gardent toutes leurs chances à trois journées de la fin du championnat

L'E Championnat du Sud-Est poursuit sa route. Nous ne dirons pas son « petit bonhomme de chemin » car l'issue de la lutte est toujours incertaine.

Dans le Gard-Languedoc, Ganges et Florensac n'ont pu se départager. Et si le second compte un point d'avance, Ganges a un match en moins et dès dimanche prochain, à Perpignan, il devrait renverser la situation à son profit.

La Grand-Combe, en faisant match nul avec les P.T.T. Montpellier, s'est fait décoller à un moment particulièrement important. La défaite d'Agde à Nîmes, l'écarte de la troupe des gagnants possibles.

En Provence, la lutte est encore plus âpre puisque nous avons là trois « possibles » nettement détachés d'ailleurs du reste du lot. Hyères va à Monaco dimanche prochain et nous pourrions fort bien à cette occasion voir le vieux Saint-Raphael passer en tête et peut-être s'y maintenir : la Ciotat, champion l'an dernier, nous semblant être le seul obstacle sérieux à son accession au titre.

GARD-LANGUEDOC

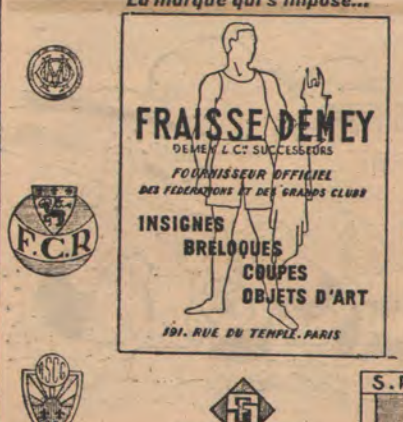
Perpignan (11) c. **Ganges** (2).
Aiguesmortes (9) c. La Gd Combe (3).
Mollères (4) c. Méze (13).
Agde (8) c. **St-Gilles** (5).
Beaucaire (7) c. **Quissac** (6).
PTT Montpel. (10) c. Chm. Nimes (12).

PROVENCE

Monaco (2) c. Hyères (1).
Saint-Raphaël (3) c. Draguignan (10).
Brignoles (4) c. Saint-Tropez (11).
Antibes (12) c. Orange (5).
Aix (6) c. La Ciotat (8).
CL Marseille (14) c. **Arles** (7).
Toulon (8) c. Saint-André (13).

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

La marque qui s'impose...



PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 25 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 50-77 et 19-04.

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Club Normandie offre emploi ajust., chaudr., électr. à bon joueur foot, cl. Hon. ou prom. Hon. Français ou Polonais. Log. meni gratuit. Etc. Inter-Régies. (743)

FC Dieppe div. Hon. Norm. ch. av. c. et all. g. tr. forte classe, pl. bien rétribuée. Urgent. Ecr. 54, r. Saint-Jacques, Dieppe. (744)

Club D.H. Fr.-Comté offre place de conf. à bon joueur ayant coun. trav. bureaux, comptabil., chauffeur. Empl. sûr et log. assuré. Ecr. : Inter-Régies. (745)

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR — Offres —

Club D.H. Paris rech. entr. joueur. Ecr. Girault, 44, Ch. Fer, Nanterre (Seine) (746)

Club prom. Hon. Centre-Ouest dem. exc. joueur-entr. et bons joueurs. Réf. exig. Indiq. cond. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse (747)

Club Ire div. Oise ch. bon joueur-entr. av. préf. situat. tr. intér. Ecr. Jadas, rue Gambetta, Creil. (748)

— Demandes —

Goal ou all. droit réserve pro pour, s'occup. entraîn. ch. club pour donner stimulation ou aut. préf. moitié Sud France. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse (749)

DIVERS — Offres —

Riz d'Indochine (vente libre) en paquet rec. 3 kilos franco domicile c. mandat 291-fr. adr. à M. Le-Quang-Nghi, Cie Dat-Dong à Cantho. (750)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

XIII. - En Coupe du monde l'équipe de France fait trembler le "Wunderteam"

(SUITE)

L'EQUIPE de France remportait donc par 5 à 4 ce singulier combat. Son entraîneur, le bon G.-S. Kimpton, l'homme aux sourcils en épis de seigle, qui, arrivant en droite ligne de Coventry, n'avait pris contact avec ses nouveaux élèves que quelques heures seulement avant le coup d'envoi, en était tout éberlué : « *Dôôles de gâçons*, disait-il dans son curieux jargon anglo-normand : *eux connaissent... ien au défonsive et trouver moyen avoir réflexes fôômidables au offonsive : curious, ces boys fôônçais...* »

Kimpton allait s'attaquer à une tâche difficile : celle de faire, en moins de trois semaines, d'une équipe de France ambitieuse, énergique (elle l'avait montré à Amsterdam) mais terriblement instable et tourmentée, un onze cimenté, au moral d'airain, et convaincu de ses chances dans la deuxième Coupe du Monde.

Dès que fut connu son adversaire en huitièmes de finale, il fut d'ailleurs convenu que l'équipe de France aurait tout à gagner dans l'aventure. Car cet adversaire était l'équipe d'Autriche, ce fameux « Wunderteam » qui, pour avoir depuis un an semé çà et là quelques parcelles de son prestige, n'en était pas moins sacré grand favori de l'épreuve mondiale.

Certes, le sort n'avait guère été clément envers notre équipe. Mais bast ! A quoi bon récriminer contre le sort ? Ne valait-il pas mieux, à l'instar de M. Jules Rimet, faire preuve d'une sage et souriante philosophie ?

« *Mieux vaut*, disait le président de la 3FA, *être éliminé dès le premier tour par l'Autriche que l'être par un adversaire de moindre réputation.* »

Ainsi n'était-on dupe d'aucune illusion. L'équipe de France ne pouvait espérer franchir le cap des huitièmes de finale. C'était une affaire entendue...

Pendant ce temps, et de son côté, G.-S. Kimpton, durant les calmes journées de retraite de Compiègne, puis au bord du lac d'Orta en Italie, usait d'un magnifique talent de persuasion à l'égard de nos joueurs. Ne pouvant espérer, en un laps de temps aussi court, améliorer sensiblement leur technique individuelle, il s'employait à parfaire leur condition athlétique et leur sens, à peine éveillé, de la manœuvre et de l'organisation défensive. Mais surtout il ancrait chez eux cette conviction que l'équipe d'Autriche n'était point imbattable, et que la vaincre était un exploit à leur portée.

L'ancien entraîneur du Havre AC était un fervent adepte de la tactique défensive à trois arrières, parade définie par la lettre M, innovée depuis quelques années dans certaines grandes équipes britanniques (Arsenal en était le champion), et destinée à combattre l'arme offensive nouvelle constituée par la loi du hors-jeu ramené depuis 1925 de trois à deux joueurs. A la mi-temps du match d'Amsterdam, Kimpton avait recommandé aux défenseurs français de renforcer leur marquage individuel, spécifiant à nos deux arrières Mairesse et Mattler de surveiller « particulièrement » les ailiers Wells et Moi tandis que notre demi-centre Verriest devait se charger de Bakhuys et nos deux demis ailes Cottenier et Liétaer, des intérieurs Vente et Smit.

Nous n'oserions jurer, bien sûr, que ces instructions furent respectées à la lettre, ni surtout qu'une telle innovation dans les conceptions défensives eût été assimilée en un clin d'œil par nos joueurs ! Le WM avait eu beau faire, deux ans plus tôt et par le truchement de l'Ecossais Aitkens, une timide apparition dans une équipe française, l'AS Cannes, gagnante de la Coupe en 1932, ces deux lettres et l'évolution qu'elles symbolisaient ne constituaient encore qu'une formule impénétrable pour nos footballeurs. La suite de ce récit montrera d'ailleurs quelle série de vicissitudes connut le système de marquage moderne, avant d'être adopté définitivement par l'équipe de France et... digérée par les footballeurs français...

Tout de même, cette journée du 10 mai 1934 était à marquer d'une pierre blanche. Car, pour la première fois dans l'histoire du football français, notre équipe nationale n'avait pas été tout à fait livrée à elle-même, ou... au hasard. Pour la première fois elle s'était présentée, sinon au début du match, tout au moins après la mi-temps, armée de directives précises. Quelles qu'aient été leur valeur et leur influence, et de quelque manière qu'aient été respectées ces directives, le résultat et les enseignements d'Amsterdam étaient là : après avoir concédé quatre buts en première mi-temps, notre défense ne devait plus en concéder un seul par la suite. Et pour Kimpton, auréolé, aux yeux de nos joueurs d'un prestige de magicien, c'était là un argument massue.

C'est donc une équipe de France (1) « gonflée à bloc » et préparée selon ces mêmes principes défensifs qui, le 27 mai 1934, à 16 heures, pénétra sur la pelouse du grandiose Stadio Mussolini, à Turin où, trois mois plus tôt, l'Autriche avait battu d'Italie (4-2).

COMME lors de beaucoup de rencontres au cours desquelles son prestige était en jeu, on eût dit qu'un sort contraire s'acharnait sur le onze français. Dès les premières minutes de jeu, la tête de Jean Nicolas heurtait violemment celle du demi centre viennois Smistik et si ce dernier sortait indemne de l'aventure, notre avant centre, la chaleur aidant, était proprement mis knock-out pour le restant de la rencontre. L'équipe de France était donc pratiquement réduite à dix joueurs et, ce qui aggravait son cas, privée de son attaquant le plus réaliste. Ce qui ne l'empêchait point d'atteindre la fin du temps réglementaire sur la marque nulle de un but partout. L'exploit inespéré était d'ores et déjà réalisé.

La prolongation devait lui être fatale. Nicolas qui, durant le temps réglementaire, avait navigué de l'aile droite à l'aile gauche, reprenait pourtant sa place au centre. A la 93e minute, Shall, manifestement parti hors-jeu, inscrivait un deuxième but pour l'Autriche. Mais M. Van Moorsel, l'arbitre hollandais auquel le haut-parleur venait quelques minutes plus tôt d'apprendre l'échec de ses compatriotes devant les Suisses (2-3) était probablement sous le coup d'une vive émotion. Toujours est-il qu'en dépit des protestations et sifflets de la foule turinoise, M. Van Moorsel, qui avait déjà refusé à nos joueurs un penalty justifié en deuxième mi-temps, pour faute de Sesta sur Keller, accordait le but de Shall. Dès lors, c'en était fini de nos espoirs. Bican marquait un troisième but autrichien et si, à la 114e Verriest transformait un penalty, accordé cette fois, en sanction d'une nouvelle faute de Sesta, les efforts de la vaillante équipe de France, dont Aston avait été l'un des héros, devaient en rester là.

Battue par trois buts à deux après 120 minutes de jeu, elle était éliminée de la deuxième Coupe du Monde. Elle remportait toutefois les honneurs platoniques de la guerre, tout comme avait su le faire sa devancière, quatre années auparavant à Montevideo.

Consolation : aux yeux du monde du football, l'excellente tenue de la France devant l'Autriche constituait l'une des « sensations » de cette première journée. Les autres étaient fournies par l'élimination des deux représentants du football sud-américain, Argentine et Brésil, respectivement battus par la Suède (3-2) et l'Espagne (3-1), enfin par l'échec de l'outsider hollandais devant la Suisse.

Par la suite, nos vainqueurs autrichiens, après avoir battu (2-1) les Hongrois en quart de finale, devaient à leur tour connaître l'élimination en demi-finale (1-0) devant l'Italie, victorieuse sur son terrain de ce deuxième tournoi mondial.

Toutefois, pour parvenir à ses fins, la *Squadra Azzura* avait éprouvé maintes difficultés : contrainte de jouer deux fois contre l'Espagne (0-0 puis 1-0) en quart de finale, elle ne l'avait emporté en finale sur la Tchécoslovaquie qu'après prolongation (2-1).

La deuxième Coupe du Monde avait donné lieu à une série de rencontres très serrées, dont la plupart avaient été enlevées « à la cravache ».

Et il apparaissait que, dans ce deuxième concert universel du football, l'équipe de France eût pu espérer, moyennant un sort un peu moins défavorable, jouer un rôle bien plus intéressant.

(1) **Thépot** ; **Mairesse, Mattler** ; **Delfour, Verriest, Liétaer** ; **Keller, Alcazar, Nicolas, Rio, Aston.**

XIV. - Heurs et malheurs du WM naissant

Ayant été engagé par la 3FA pour la durée — et seulement pour la durée — de la Coupe du Monde, G.-S. Kimpton s'en retournait vers Coventry. Dix mois plus tard, il devait être rappelé pour diriger la préparation de l'équipe de France avant ses deux derniers matches de la saison 1934-35, contre la Belgique et la Hongrie.

Mais posons ici quelques questions à Gaston Barreau.

DEMANDE. — En qualité de président du comité de sélection, estimiez-vous, à l'époque, que les conseils d'un entraîneur aient été utiles à l'équipe de France ? Avez-vous le sentiment que Kimpton ait exercé une influence sur les résultats et la tenue de notre équipe à Amsterdam et à Turin ?

REPONSE. — Je ne suis pas contre le principe d'un entraîneur et ne disconviens pas que M. Kimpton ait pu avoir une influence lors de ces deux matches. Toutefois, le rôle de l'entraîneur étant par définition d'entraîner l'équipe dont il est chargé, il n'avait pas, à mon sens, sa raison d'être quant à l'équipe de France puisque, à de rares exceptions près, on n'entraînait pas l'équipe de France... Je n'étais d'ailleurs point partisan d'une telle préparation.

D. — Mais en ce qui concerne les directives à donner aux joueurs ? Etiez-vous d'accord, à l'époque, avec celles de M. Kimpton ? En d'autres mots, étiez-vous partisan du WM ?

R. — Je n'en étais pas ennemi. Mais cette innovation tactique m'effrayait quelque peu, parce que nos joueurs, ne pratiquant pas ce système dans leurs équipes de clubs, avaient tendance à lui donner une forme trop rigide, ce qui, en plusieurs occasions, devait créer la panique dans nos lignes défensives. A mon avis, il était prématuré de contrarier le naturel de nos footballeurs à l'occasion de matches internationaux et de les soumettre de but en blanc à des disciplines tout à fait nouvelles et auxquelles ils étaient loin d'être assouplis.

D. — Le système défensif instauré par Kimpton, l'avez-vous maintenu par la suite dans l'équipe de France ?

R. — Oui et non : à vrai dire, et en définitive, non. C'est seulement depuis la guerre qu'il y a conquis ses titres de noblesse. Auparavant, nous lui avions donné sa chance à plusieurs reprises, notamment durant la saison 1934-35 et au début de 35-36. Mais il fut évident, en chacune de ces occasions, que nos joueurs, dans leur ensemble, n'y étaient point adaptés. Par la suite, une équipe de France dont les arrières étaient Vandooren ou Cazenave et Mattler (qui ne pratiquaient pas le WM dans leur club) et dont les demis étaient Delfour, Jordan Diagne (qui le pratiquaient au contraire au RC Paris) ne pouvait être raisonnablement soumise à une unité de système. Finalement nous fûmes amenés à opter pour une solution intermédiaire, mi-chair mi-poisson si je puis dire. On y fouait le W en attaque certes, mais non le M défensif : Vandooren et Mattler avaient pour mission d'attaquer les ailiers seulement lorsque nos demis avaient été passés, nos demis ailes revenant alors au centre. Jordan, qui tenait le rôle d'arrière central au RC Paris, jouait au contraire demi centre dans l'équipe nationale emploi qui lui convenait d'ailleurs beaucoup moins ! Pouvions-nous faire autrement puisque nos meilleurs joueurs pratiquaient suivant des tendances différentes ?

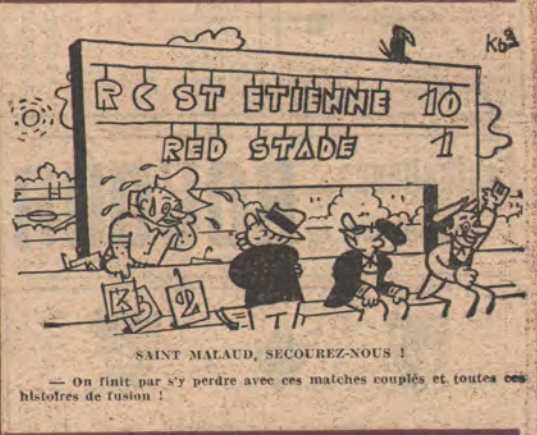
MAIS ne brûlons pas les étapes. A l'époque sous revue (fin 1934, début 1935), le WM n'a encore fait en France qu'une apparition timide, balbutiante. La presse spécialisée, lorsqu'elle en fait par hasard mention, ne se livre que sous une forme très circonspecte. Aux yeux du grand public, ces prémices d'évolution tactique ne sont point encore apparues. La vague de passion que les deux lettres WM vont faire déferler un peu plus tard sur le football français et autour de l'équipe de France n'est encore qu'à l'horizon...

Sept mois après son match de Turin, le 24 janvier 1935, l'équipe de France (qui a battu 3-2 celle de Yougoslavie au Parc des Princes le 16 décembre) s'en va rencontrer à Madrid le onze d'Espagne. A la mi-temps de ce match (pourquoi à la mi-temps, l'histoire ne le dit pas !) il est décidé d'un commun accord que la tactique défensive sera la « tactique Kimpton ». Et si nos footballeurs sont finalement battus par 2 buts à 0 (un dans chaque mi-temps), leur exhibition a été, dans l'ensemble, satisfaisante. On convient même qu'elle eût mérité sanction plus flatteuse. Trois semaines plus tard, le 17 février, ils s'en vont affronter à Rome les vainqueurs de la Coupe du Monde, devant lesquels ils s'inclinent par la marque honorable de 2 buts à 1. On note les débuts internationaux de Llense, ceux de Beck, l'attachement naturalisé, et enfin du Franco-Uruguayen Duhart, un grand artiste de la balle, un footballeur-né, mais incomplet parce que, par son jeu de soliste, il constitue en quelque sorte un îlot dans l'équipe, et que sa condition physique laisse toujours plus ou moins à désirer. On note également le maintien des principes du système défensif moderne mais par contre un relâchement très sensible de... leur application. Ce jour-là, Vandooren et Mattler laissent aux ailiers italiens Gaita et Ferraris II leur entière liberté de manœuvre.

Pris à partie par quelques critiques, le WM a-t-il déjà encouru sa première condamnation officielle ? Pas encore, puisque c'est lui qui doit prêter aux évolutions de nos footballeurs devant l'équipe d'Allemagne, le 17 mars au Parc des Princes.

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football.



SAINT MALAUD, SECOUREZ-NOUS !

— On finit par s'y perdre avec ces matches couplés et toutes ces histoires de fusion !

FORME DECLINANTE

— Hé ! Peuchère ! Vous êtes sans doute venus par le fameux « train de baisse » !